

DOSSIER DE PRESSE

.....
DÉC • JAN

20



HEXAGONE
SCÈNE NATIONALE
ARTS — SCIENCES

19

WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU

DÉC 19

03 CONCERT • RENCONTRE
ENTRER DANS LA COULEUR
ALAIN DAMASIO • YAN PÉCHIN • MOOD •
MARION SABOURDY

06 DANSE • CHANT • MUSIQUE
NOT ANOTHER DIVA
FAUSTIN LINYEKULA • HLENGIWE LUSHABA

10 | 11 | 12 CLOWN • CIRQUE
ESPIÈGLERIE
JAMIE ADKINS • JULIE ROULE

17 THÉÂTRE • DANSE • MUSIQUE
CONTREVENT(S)
ALAIN DAMASIO • ISIS FAHMY

JAN 20

07 | 08 | 09 THÉÂTRE • MAGIE
QUE DU BONHEUR
(AVEC VOS CAPTEURS)
THIERRY COLLET

14 | 15 THÉÂTRE
ALBATROS
FABRICE MELQUIOT • CHRISTELLE DERRÉ

17 MUSIQUE • VIDÉO • DANSE
15 ANS D'IMAGE VIVANTE
LIONEL PALUN

21 LECTURE • SPECTACLE
IL Y AURA LA JEUNESSE D'AIMER
LOUIS ARAGON
ELSA TRIOLET
ARIANE ASCARIDE
DIDIER BEZACE

CONCERT - RENCONTRE

ENTRER DANS LA COULEUR

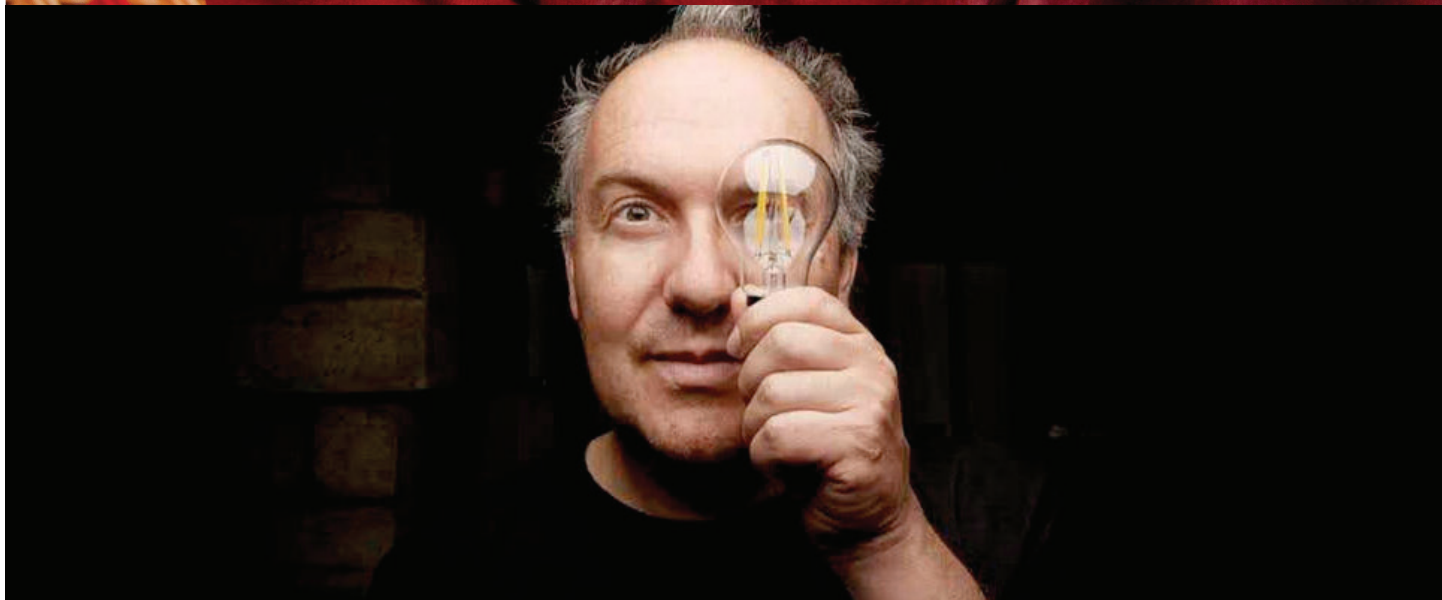
Alain Damasio • Yan Péchin • Mood • Marion Sabourdy



DÉC

MA 03
20H

TARIFS :
NORMAL 22 €
RÉDUIT 17 €
ABONNÉ 14 € 10 € 8 €
JEUNE, SOLIDAIRE 9 €
FAMILLE 14 € 9 €



Auteur, interprète **Alain Damasio** • Directeur artistique, compositeur, guitares et effets **Yan Péchin** • Interprète **Mood** • Ingénieur son **Bertin Meynard** • Journaliste, chargée des nouveaux médias à la Casemate **Marion Sabourdy** • Photos **Adrien Barbier**

- **RENCONTRE-DÉDICACE** dans le hall du théâtre après la représentation avec la librairie **Les Modernes** dans le hall du théâtre.

Production La Volte, Coproduction Label Jarring Effects, Les Furtifs - Éditions La Volte.



Cette saison, l'Hexagone met à l'honneur à quatre reprises Alain Damasio, auteur de science-fiction réputé : un concert, deux adaptations pour la scène de ses œuvres, *La Horde du Contrevent* et *Les Furtifs*, et une installation présentée à EXPERIMENTA, le Salon. À vous d'imaginer votre parcours de SF.

Cette soirée autour du roman *Les Furtifs* se déroulera en deux temps : une rencontre/interview avec Alain Damasio animée par Marion Sabourdy, journaliste, suivie du concert-performance musicale d'Alain Damasio et Yan Péchin.

Prolonger le roman par un album, le faire vivre sur scène, en redéployer l'univers littéraire par la voix, le porter en musique, relevait d'une évidence contenue dans le thème même du livre. *Les Furtifs* est un roman de science-fiction qui frôle le merveilleux-fantastique, et met en scène des créatures vivantes faites «de chair et de sons». Il accorde une primauté fondamentale au son et à la musique, puisque les furtifs naissent et se déploient autour d'un frisson, c'est-à-dire d'une mélodie vibratoire, autour de laquelle ils se construisent, métabolisent l'environnement proche et se métamorphosent sans cesse. Ce concert hors-norme donne vie aux mots ciselés et vibratiles d'Alain Damasio qui sont accompagnés et transcendés par les nappes de guitares atmosphériques et colorées de Yan Péchin, ex-guitariste de Alain Bashung, et enluminées de la voix de Mood. Alain Damasio insuffle la vie à son texte, à chacun de ses personnages, par une approche sonore de la langue, fondée sur de multiples jeux d'assonances et de consonances.

En partenariat avec la CASEMATE - CCSTI - Grenoble.

PRÉSENTATION DU PROJET

« Prolonger le roman *Les Furtifs* par un album, en redéployer l'univers littéraire par la voix, le porter en musique, relevait donc d'une évidence contenue dans le thème même du livre.

Outre qu'elle développe des imaginaires cohérents et, j'espère, puissants, mon écriture a toujours été extrêmement physique. Elle privilégie une approche très sonore de la langue, que je fonde sur des jeux multiples d'assonances et de consonances, en traitant les phonèmes comme des couleurs, des matières, des textures et en m'appuyant sur des syntaxes fortes, motrices, à périodes très rythmiques, propres à chaque personnage du roman.

Les textes qui en ressortent possèdent une dimension musicale marquée que la voix permet de restituer dans toute son ampleur.

Yan Péchin, de son côté, a travaillé avec les plus grandes figures de la scène française (Bashung, Miossec, Rachid Taha, Brigitte Fontaine, Hubert-Félix Thiéfaine...) et son instinct l'a presque toujours porté vers des chanteurs «à texte», pour qui le texte et son phrasé est crucial. Il a longuement accompagné Brigitte Fontaine notamment, dans des concerts où ses facultés prodigieuses d'improvisation épousent les mouvements de la voix et des mots, parviennent aussi à s'en détacher, à les mettre autant en lumière qu'en contraste, tout en développant ses proches puissances. Son long compagnonnage avec Bashung l'a rendu sensible à la force de textes exigeants et ciselés et aux univers qu'ils libèrent.

Après avoir eu la chance de jouer ensemble tous les deux, dans le cadre de live, l'envie d'élaborer une sorte de «disque-univers» autour du livre-univers qu'est les *furtifs* s'est faite jour. Un disque-univers qui restitue, au fil des titres, à la fois la dimension narrative du roman (scènes-clés, tensions dramatiques comme *Le cube*, *Sahar et Lorca*, *Réalité Ultime*) que sa dimension imaginaire et poétique (*Vivre ivre*, *Transfusion*, *Overmars*) sans mettre de côté les valeurs politiques portées par le livre, notamment son vitalisme et sa radicalité (*Entrer dans la couleur*, *Mantract*).

Musicalement, Yan Péchin portera de part en part et de bout en bout la totalité de l'album. Il va en architecturer les morceaux, composer la structure, il en choisit les textures, les mélodies, les harmonies, s'appuyant sur une douzaine de guitares (acoustique, classique, électrique, dobro, basse...) qui sont autant de personnalités, et dont il tire, par son jeu de pédales, son rack magique d'effets, des possibilités tellement extensives qu'il peut faire sonner ses cordes comme un orgue, un violon, un drone, une nappe, un beat, directement et en condition de live.

Sa force, selon moi, tient tout autant à son talent de mélodiste, qu'à son sens structurel et à sa faculté d'extirper de ses guitares une gamme assez époustouflante de sons vivants, matiéristes, bruitistes, stridents, chauds et doux, caressants et agressifs, sablés, grésillants ou liquides, si bien que chaque scène que mon texte essaie de déployer, il en trouve la correspondance physique d'abord, par ses sons, avant même de les mettre en musique. En travaillant à huis clos à deux, avec ma seule voix pour porter les textes, le risque était de fermer un peu l'album. Nous avons donc souhaité faire appel à un batteur de haute volée, Arnaud Dieterlin, très complice avec Yan, pour soutenir la motricité rythmique des morceaux et les aérer par une batterie déstructurée, libre. Pour la voix, le contrepoint d'une voix féminine, très lyrique, celle de Mood, nous a semblé idéale pour contrebalancer mon timbre plutôt rond et chaud. Et la rugosité romantique d'un Miossec se prête très bien à la poésie rageuse de certains personnages de mon roman.

Enfin, nous avons fait appel à Rone pour un titre, à la fois par amitié et complicité de longue date entre lui et moi, mais aussi parce que l'électro onirique de ses univers peut se marier avec bonheur avec la puissance de Yan. Nous espérons, par cette alchimie forcément délicate, parfois joliment chaotique, et sous la direction artistique impérieuse de Yan Péchin, qui va assurer la cohérence intégrale de l'album de la création au mixage, pouvoir proposer une œuvre originale, habitée et forte, dont la ligne d'horizon, musicalement, pointe vers les derniers albums de Talk Talk (*Spirit of Eden*, *Laughing Stock*).

Alain Damasio

ALAIN DAMASIO

Né à Lyon en 1969, Alain Damasio caracole sur les cimes de l'imaginaire depuis la parution en 2004 de son deuxième roman, *La Horde du contrevent*, Grand Prix de l'Imaginaire. Il explique sa prédilection pour les récits polyphoniques, et pour le travail physique, physiologique de la langue, par un besoin vital d'habiter plusieurs corps, et de se laisser lui-même habiter. Après la réédition par la Volte en 2007 de *La Zone du Dehors* (Cylibris, 2001), récit d'anticipation inspiré par Michel Foucault, il s'est lancé dans la création d'un ambitieux jeu vidéo et prépare actuellement son troisième roman. Amplement salué par la critique, dévoré par le public, Alain Damasio construit une œuvre rare, sans équivalent dans les littératures de l'imaginaire. Bienvenue au cœur d'un cyclone !

La Horde du Contrevent a reçu le Grand Prix de l'Imaginaire 2006 et le prix Imaginales des Lycéens 2006. *La Zone du Dehors* a reçu le Prix Européenne Utopiale 2007. *Serf-made-man ? Ou la créativité discutable* de Nolan Peskine a reçu le Grand Prix de l'Imaginaire 2018 dans la catégorie meilleure nouvelle.

YAN PÉCHIN

Il a signé entre autres des musiques de chansons pour Christophe Miossec, Marie-France, Foreman, Bertier, Hubert-Félix Thiéfaine, etc. Il commence sa carrière aux côtés de Jil Caplan, Buzy et Carole Laure au début des années 1990, puis travaille avec des musiciens de raï et de différentes musiques africaines (Cheikha Rimitti, Zahouania, Bilal, Geoffrey Oryema).

Il accompagne en studio et sur scène Alain Bashung de 2002 à 2009 ainsi que Brigitte Fontaine, Jacques Higelin, Hubert-Félix Thiéfaine, Jean-Marc Poignot, Jane Birkin, Marianne Faithfull, Dick Annegarn, Lou, Link Wray, Sapho, Tricky, Nilda Fernandez, Marie-France, Garland Jeffreys, Marianne Dissard, Christophe Miossec, Sylvie Vartan, Arielle, Chris Spedding, Raphaël, Bertier, Thomas Fersen, Rachid Taha. Il accompagne le chorégraphe Hamid Ben Mahi dans le cadre de sa création *Apache* autour de l'univers d'Alain Bashung. Il a composé la chanson *Angelus* pour Thiéfaine.

Il a joué sur une cinquantaine de musiques de film. Il a également composé les BO des films suivants : *My little one* de Frederic Choffat, *People of Bruce* de Nicolas Vray, *Entre chiens et loups* de Antoine Novat, *Les champs photographiques* de Muriel Schulze. *Palettes électriques, un portrait de Yan Pechin* » film de Yvan Stoetzel.

MOOD

Elle nous entraîne dans une immersion sonore inédite et singulière, dans une contrée à la poésie et à l'imaginaire encore inexplorés. Cette artiste s'est imprégnée des musiques populaires de tradition orale tout comme des musiques les plus innovantes. Passionnée par la transmission des émotions, mood propose des chansons teintées d'incantations, de mélodies pop et d'habillage expérimental. La chanteuse nous livre une transe organique qui vient nous toucher au plus profond. En 2013, elle effectue son premier voyage en Inde, où elle reçoit l'enseignement des frères Gundecha, au prestigieux Institut de chant Dhruvad à Bhopal. Elle réalise dans la foulée un collectage musicale à Benarès qui constitue la trame sonore de son premier album *do om* en 2014, classé sélection FIP et coup de cœur FNAC Paris Saint Lazare & Brest. Elle se forme aussi avec Meredith Monk, vocaliste, mère spirituelle de Björk. Cette grande figure de l'avant garde new-yorkaise surnomme mood « sa petite fille ». En 2016, elle est remarquée dans l'émission « The Voice » sur TF1 qui lui permet de travailler avec Zazie. Elle y propose une version très personnelle du titre *Je suis un Homme*. Forte de toutes ces expériences et animée par ce désir de décloisonnement des frontières, elle travaille actuellement à la réalisation de son deuxième album *L'appel* entre chanson française

inventive et pop ethnique lumineuse transe electro singulière. Après avoir travaillé avec Yan Péchin la saison dernière (Bashung, Fontaine, Taha), elle continue de fouler les scènes de France en solo ou accompagnée des rythmiciens Dogan Poyraz (Bachar Mar Khalife) & Uriel Barthélémi.

MARION SABOURDY

Formée aux sciences et au journalisme scientifique, elle a exercé pour différents médias et contribué au lancement du réseau social scientifique Knowtex, avant de rejoindre La Casemate, Centre culturel scientifique Technique et industriel de Grenoble. Dans cette structure, elle contribue au développement et à la mise en place de la stratégie numérique en tant que chargée des nouveaux médias. Elle est également responsable éditoriale d'Echosciences Grenoble, un réseau social autour de la culture scientifique et technique, qui a reçu en 2018 le prix Diderot de l'AMCSTI récompensant un projet innovant dans le monde de la culture scientifique française.

Membre active d'associations comme le C@fé des Sciences (regroupement de blogueurs et illustrateurs scientifiques) et l'Association des journalistes scientifiques de la presse d'information, elle contribue au développement de nouvelles formes de vulgarisation scientifique, en particulier sur internet. Elle enseigne la veille stratégique sur le web et les réseaux sociaux dans le Master de communication et culture scientifique de l'Université Grenoble Alpes.

DANSE - CHANT - MUSIQUE

NOT
ANOTHER DIVA

Faustin Linyekula
Hlengiwe Lushaba

DÉC



VENDREDI 06

20H

DURÉE 1H30

TARIFS :

NORMAL 22 €

RÉDUIT 17 €

ABONNÉ 14 € 10 € 8 €

JEUNE, SOLIDAIRE 9 €



Conception et direction artistique Hlengiwe Lushaba, Faustin Linyekula • Voix Hlengiwe Lushaba • Danse Johanna Tshabalala • Machines et voix Franck Moka • Percussions et voix Huguette Tolinga • Basse Pati Basima • Guitare Zing Kapaya • Trompette Heru Shabaka-Ra • Photos Gregor Brändi, Themba Madonsala

- **ATELIER PERCUSSIONS** avec Huguette Tolinga.
SA 07 DÉC / 10H > 13H
- **VISITE GUIDÉE** au Musée de Grenoble sur le thème
L'école de Paris, des artistes en migration.
SA 07 DÉC / 11H

(+ d'info sur notre site)

Production Virginie Dupray / Studios Kabako. Coproduction Festival de Marseille, Le Manège - Reims, Holland Festival - Amsterdam, Kaserne - Bâle, Palais des Beaux-Arts - Bruxelles (Bozar), Soutien Pro Helvetia Johannesburg, The Swiss Arts Council et Agence Suisse pour la coopération et le développement (SDC).



Mêlant rythmes sud-africains et guitare congolaise, *Not Another Diva* nous conte l'histoire de femmes puissantes et dresse à travers elles un portrait sans concession et plein d'humour de l'Afrique du Sud d'aujourd'hui.

Ce spectacle est né de la rencontre entre la chanteuse et comédienne sud-africaine Hlengiwe Lushaba, qui place au cœur de son art la question de l'identité africaine et sa dignité, et du metteur en scène et chorégraphe congolais Faustin Linyekula, qui inscrit son travail et sa démarche dans la ville de Kisangani où les Studios Kabako accompagnent par la formation et la diffusion de jeunes artistes congolais. Ils s'interrogent sur une autre figure possible de la diva : il doit bien exister une autre manière d'être diva !

Une diva, loin des strass et des paillettes, de « la madame », de l'esclave, de la tragédie. Une diva ancrée dans le présent, une diva que nous verrions survivre, grandir, une diva qui pourrait choisir comment elle rêve et avec qui, dont le luxe serait de demeurer libre de ses choix. Une diva qui chanterait des musiques pour réchauffer l'âme.

Not Another Diva est une conversation dans l'arrière-cour, royaume des rumeurs et des dernières nouvelles. L'arrière-cour comme cet espace où l'on peut enfin étendre son linge sale, se jouer de ses propres contradictions, sans avoir peur d'être jugé. Une conversation envoûtante entre danse, chant et musique.

« Une musique pour réchauffer l'âme... »

Tout commence avec ce rêve de chansons en lesquelles j'aurais confiance, de chansons dont je n'aurais pas peur, de chansons qui pourraient me guérir avant de tenter d'en guérir d'autres. Ce rêve de travailler avec des personnes auxquelles je crois, des personnes qui me sont chères. Pour trouver la magie, une possibilité de s'ouvrir, une possibilité de survivre, une possibilité de respirer et de ne plus jamais se sentir seul.

Une conversation dans la cour...

A Kisangani, en août, nous avons travaillé et échangé dans l'arrière-cour.

Je chantais, des enfants jouaient autour, une maman interpellait un voisin à travers la haie, les visiteurs venaient nous saluer.

Not Another Diva pourrait être cette conversation dans la cour. Devant se dresse la maison coloniale, ses colonnes, son jardin délicatement entretenu, ses ombres savamment distribuées, ses grandes chaises de bois blanc.

Al'arrière-cour s'ouvre le royaume des domestiques, des bébés à moitié nus qui pleurent, des gamins rieurs qui se chamaillent, des marmites sur le feu et leur fumet, là que s'attardent les familiers de la maison pour distiller les dernières nouvelles, les secrets, les rumeurs...

L'arrière-cour avec ce jeune papayer têtue perçant à travers le béton.

L'arrière-cour comme un personnage, une mélodie.

L'arrière-cour comme cet espace où l'on peut enfin étendre son linge sale, se jouer de ses propres contradictions, sans avoir peur d'être jugé, sans en éprouver aucune honte.

L'arrière-cour comme le seul endroit possible pour se réconcilier avec ceux qui nous appelons oncles, comme s'ils faisaient partie de la famille, les pervers au bord de la rue guettant les petites filles qui passent, les Honorables dans les parlements, occupés à engranger toujours plus d'argent et de pouvoir, les Excellences dans les palais présidentiels distribuant les dessous-de-table et la mort.

Les oncles qui nous haïssons d'autant plus qu'ils font intimement partie de nous.

Cette diva sera une reine des arrière-cours, une reine des bars clandestins et des clubs illicites, La Reine des Shebeen...» *Faustin Linyekula*

HLENGIWE LUSHABA - Chant

L'art est à même de provoquer des glissements et des changements dans nos sociétés, Hlengiwe en est convaincue. L'identité africaine et sa dignité sont au cœur de son travail qui confronte et déconstruit les stéréotypes, notamment à travers le Blackface.

Originaire de Durban, elle vit et travaille à Johannesburg. Parmi ses créations, on citera *It's Not Over Until the Fat Phat Lady Sings* (jouées en Afrique du Sud, France, en Belgique et Suisse), *Is This Africa ? Put A Cross On The Appropriate Woman, Lest We Forget* et *Ziyakhapha... come dance with us* qui remporte en 2006 le prix Standard Bank Young Artist Award et le prix chorégraphique Gauteng MEC Award.

De 2011 à 2013, elle collabore avec d'autres artistes. *Cabaret* avec les Via Katlehong, est présenté au Théâtre National de Chaillot à Paris. *What is Black Music Anyway Self Portraits* pour le MOMA à New York marque sa première collaboration avec Faustin Linyekula qui invite également le guitariste Flamme Kapaya, *Trapped*, une collaboration avec Princess Mhlongo, jouée au National Arts Festival en Afrique du Sud et au festival de Salzburg. En 2013, *Highway to Heaven / Paradise Road*, une coproduction des Studios Kabako, rassemble sur le plateau Sdu Majola et deux artistes de Kisangani, dont Franck

Moka. La pièce est jouée au Congo, en Afrique du Sud et en Allemagne dans le cadre du programme Dance Dialogues Africa.

En tant que comédienne et chanteuse, elle joue dans de multiples productions sud-africaines, pour la scène : *Far From the Madding Crowd, Lost in the Stars, Hairspray, African Queens, And the Girls in their Sunday Dresses, Touch My Blood, Modus Vivendi, Gogo and Big Sister, Curl up and Dye, Music in the Air, The Story I'm About to Tell, In the End is My Beginning* and *in Sophiatown* mais aussi pour la télévision : *Gaz'lam, Society, Greed and Desire*, et actuellement *Tjovitjo* Elle figure aussi au générique du film *District 9*.

Elle est l'une des co-fondatrices de The Plat4orm, un espace culturel alternatif à Johannesburg.

FAUSTIN LINYEKULA - Chorégraphie

Danseur, chorégraphe et metteur en scène, il vit et travaille à Kisangani (République Démocratique du Congo). Après une formation littéraire et théâtrale à Kisangani, il s'installe à Nairobi en 1993 et fonde en 1997 avec Opiyo Okach et Afrah Tenambergen la première compagnie de danse contemporaine au Kenya, Gàara.

De retour à Kinshasa en juin 2001, il met sur pied une structure pour la danse et le théâtre visuel, lieu d'échanges, de recherche et de création : les Studios Kabako. Avec sa compagnie, il est l'auteur de plus d'une quinzaine de pièces qui ont été présentées sur les plus grandes scènes et festivals en Europe, en Afrique et Amérique du Nord et du Sud.

Il a aussi imaginé des performances pour le musée MOMA à New York (2012), et récemment le MUCEM à Marseille (2016) ou le Metropolitan Museum, toujours à NYC (2017). Parmi les collaborations, on citera une mise en scène pour la Comédie Française (*Bérénice*, 2009), une création pour le Ballet de Lorraine (*La Création du monde 1923-2012*) ou un solo pour un danseur du CNB - Ballet National du Portugal (2016). Il a également été interprète (expérience rare dans son parcours) pour Raimund Hoghe qui a imaginé pour lui le duo *Sans-Titre* (2009). Faustin enseigne régulièrement en Afrique, aux Etats-Unis et en Europe.

Il reçoit en 2007 le Grand prix de la Fondation Prince Claus pour la culture et le développement.

En 2016, Faustin a été artiste associé de la Ville de Lisbonne et a reçu la médaille du mérite culturel de la ville.

Depuis 2006, il inscrit son travail et sa démarche dans la ville de Kisangani où les Studios Kabako accompagnent par la formation, la production et la diffusion de jeunes

artistes congolais dans le domaine du spectacle vivant, mais aussi la vidéo et la musique, tout en œuvrant à la création d'un centre culturel de quartier à Lubunga.

En 2014, Faustin et les Studios Kabako ont reçu le premier prix de la fondation américaine CurryStone pour le travail développé sur Kisangani.

En 2019, il est artiste associé du Holland Festival à Amsterdam et est aussi sur trois saisons à partir de septembre 2018 artiste associé du Manège à Reims.

HERU SHABAKA-RA, trompette (Philadelphie)

Musicien, écrivain, il vit et travaille à Philadelphie. En tant que trompettiste, il est depuis plus de dix ans l'un des acteurs importants du mouvement Free jazz de la ville, de la musique improvisée mais aussi très actif sur les scènes afro-futuristes.

Il est initié au jazz par le trompettiste légendaire Donald Byrd qu'il rencontre et avec qui il étudie, alors qu'il est encore au lycée.

Il étudie actuellement auprès de Marshall Allen, l'une des légendes du saxophone et directeur du Sun Ra Arkestra. Heru en est d'ailleurs l'un des plus jeunes membres.

Il a joué avec de très grands musiciens, comme les bassistes William Parker, Henry Grimes et Jamaaladeen Tacuma ou les saxophonistes Odean Pope, Daniel Carter et James Brandon Lewis.

Il a également collaboré avec des artistes d'autres disciplines comme la poétesse Anne Waldman, le DJ-producteur King Britt ou en 2015, Faustin Linyekula. Il est membre du groupe avant-garde de poésie et de jazz Heroes Are Gang Leaders, dirigé par le poète Thomas Sayers Ellis, avec qui il s'est produit à la Berlin Festpiele. Il a créé le Basquiat Blues, un orchestre de chambre de free jazz, et Sirius JuJu, un groupe mêlant la philosophie et l'enseignement de Sun Ra, les mathématiques de Thelonious Monk et Eric Dolphy et les essences martiales du Wu Tang Clan et de MF Doom pour créer une certaine idée du son qui pourrait s'appeler « street bop », « free punk » ou « liberation music ». Il a aussi étudié la littérature africaine et afro-américaine et la critique littéraire à la Hampton University.

HUGUETTE TOLINGA, percussions + voix (Kinshasa)

Elle commence les percussions à l'âge de sept ans, contre le vœu de sa famille. Le tambour est en effet perçu au Congo comme une affaire d'hommes avant tout. En 2010, elle crée à Kinshasa son propre groupe, Hugembo, avec qui elle se produit régulièrement depuis dans le pays (Kinshasa, Goma, Kisangani...), dans la sous-région mais aussi en Allemagne.

Elle sera à l'affiche de la prochaine création de Jeannot Kumbonyeki, *La marche du 19* et de la mise en scène du texte de Fiston Nasser Mwanza *Un fleuve dans le ventre* par Carina Riedl.

Elle enseigne à Kinshasa et cherche aujourd'hui à créer une école de percussions et un centre culturel. Elle vient de sortir son premier album *Enkata*, produit par les Studios Kabako.

ZING KAPAYA, guitare (Kinshasa)

Il vit et travaille à Kinshasa. Au début des années 90, il intègre le groupe New City où il rencontre Fally Ipupa. En 1997, il participe à plusieurs enregistrements d'albums avec des artistes et groupes de Kinshasa, tels que l'ACEM Ministries et Marie Misamu. De 2008 à 2010, il est guitariste et chef d'orchestre pour le groupe Wenge Tonya Tonya de Adolphe Dominguez. L'année suivante, il participe à l'enregistrement de l'album *Banningsville* de son jeune frère, Flamme Kapaya, produit par les Studios Kabako. Avec Flamme, il fera plusieurs concerts au Congo, mais aussi en France et en Belgique. En 2016, il endosse le rôle de Flamme pour la reprise de *more more more... future*, pièce signée par Faustin Linyekula, et a tourné depuis en France, au Portugal et en Espagne.

PATI BASIMA, basse (Kinshasa-Paris)

Bassiste, il se forme à l'Institut National des Arts (INA) à Kinshasa. Il débute sa carrière à l'âge de 15 ans. Cinq ans plus tard, il rejoint le groupe Zaiko Familia Dei, puis à 22 ans, le chanteur Koffi Olomidé pour intégrer son groupe Le Quartier Latin en 1993.

En 1998, il fonde avec d'autres musiciens le groupe Latin Academia.


Il vit aujourd'hui en région parisienne et est musicien indépendant. Il a notamment joué avec Papa Wemba et Flamme Kapaya.

FRANCK MOKA, beat-making, machines + voix (Kisangani)

Il vit et travaille à Kisangani.

Il commence le rap à la fin des années 90 et devient l'alter ego de Pansas, un autre rappeur de la ville, qu'il a accompagné en studio et sur scène au Congo, au Rwanda et en Europe.

Plusieurs rencontres importantes marquent son parcours : Philipp Kroll, leader de Texta en 2009, Gaël Faye à Kigali en 2013 ou le rappeur burkinabé Smockey qu'il assiste lors d'une résidence de création à Kisangani en janvier 2014.



Il développe et programme sa propre musique depuis plusieurs années et présente son travail régulièrement au Congo (Kisangani, Lubumbashi), mais aussi à Johannesburg et à Düsseldorf en Allemagne. Son rap très engagé mêle électro, rumba congolaise, sebene et au rap hardcore.

Interprète et performeur, il joue dans *Highway to Heaven/ Paradise Road* de Hlengiwe Lushaba.

En 2015, il signe avec Dorine Mokha et Dinozord Nzela *ya Mayi*, présenté à Berlin au Hebbel Theater, une coproduction Pamoja-Studios Kabako. Franck a aussi été sélectionné en 2015 pour faire partie du Watch & Talk programme au Zürcher Theater Spektakel à Zürich. En 2016, il joue et compose la musique de *Entre deux 2 : Lettre à Guz* de Dorine Mokha, présenté à Maputo et Ouagadougou (Biennale Danse l'Afrique danse !). L'année suivante, il est l'un des interprètes de *Oh Boyoma* de Elia Rediger, présenté en première à Berne en juin dernier, une production du Konzerttheater.

L'un des participants des ateliers Picha, il vient de présenter en octobre un projet sonore à la 5^e Biennale de Lubumbashi.

JOHANNA TSHABALALA, danse (Johannesburg)

Elle commence à danser à l'école primaire, s'initiant à différentes danses traditionnelles, avant de découvrir les différents styles de danse des townships, comme le Isbujwa, le hip-hop and le Pantsula. Elle travaille ensuite comme danseuse de Pantsula, collaborant avec différents groupes de Johannesburg tels que Perfect Storm, Naledi Theatre Productions, Reptiles et plus récemment Tjovitjo, un mouvement militant pour une plus grande visibilité de la culture Pantsula sur les plateformes médiatiques populaires, notamment à la télévision. Son amour de la danse la tient en vie...



CLOWN - CIRQUE

ESPIÈGLERIE

Jamie Adkins
Julie Roule

DÉC

EN FAMILLE

MARDI 10
MERCREDI 11
19H30
JEUDI 12
14H15

DURÉE 55 MIN

À PARTIR DE 5 ANS

TARIFS :

NORMAL 22 €

RÉDUIT 17 €

ABONNÉ 14 € 10 € 8 €

JEUNE, SOLIDAIRE 9 €

FAMILLE 14 € 9 €



Une création de **Jamie Adkins** • Interprète **Jamie Adkins** • Musicienne **Julie Houle** • Directrice artistique **Manon Beaudoin** • Scénographe **Dominique Coughlin** • Concepteur lumières **Rodolphe St-Arneault** • Compositeur musical **Luzio Altobelli** • Costumes **Gabrielle Layla Chabot** • Regard extérieur **Krin Haglund, Frédéric Combe** • Photos **Joseph Banderet**

Production Collectif Jamie Adkins. Soutiens CALQ - Conseil des Arts et Lettres du Québec, DdD. Résidence Place des Arts Montréal Qc, Maison de la Culture Mercier - Montréal Qc, La Cascade - Pôle national des arts du cirque.



Nous avons déjà accueilli Jamie Adkins avec *Circus incognitus* à l'Hexagone. Le jongleur, acrobate et clown de renommée internationale revient cette saison avec son nouveau spectacle dans lequel il cherche par tous les moyens à devenir celui qu'il s' imagine être ! Accompagné sur scène par la très charismatique Julie Houle, tubiste et compositrice, ils nous offrent tous deux un spectacle clownesque empreint de poésie à l'humour débridé et plein de finesse.

Espièglerie est l'histoire d'un fanfaron qui part en foire, d'une fille qui joue d'un instrument de fanfare, au départ, mais qui saura grâce à une maîtrise parfaite de son instrument accompagner, jouer sa partition de clown blanc et trouver sa place, installant un réel dialogue dans une trame sonore originale et amusante. Jamie Adkins sème le chaos par ses jongleries adroitement gauches, il enfile vêtement sur vêtement, se remémore des souvenirs d'enfance. Il défie la gravité en rappelant au public que le chemin du succès n'est jamais linéaire et qu'au contraire, il peut être bien tortueux ! Équilibre fragile entre chaos et contrôle, entre solitude et camaraderie, dans la grande tradition des spectacles de clown, *Espièglerie* nous rappelle que l'art de la persévérance a autant de valeur que le succès lui-même. Un mélange unique d'arts du cirque, de prouesses acrobatiques et d'humour !



« Je suis devenu artiste de cirque par accident, c'est ce qu'on peut appeler un heureux hasard. J'ai découvert un cirque qui m'a fait réaliser que je voulais vivre dans ce monde-là. Et cela fait 20 ans que je suis un clown. »

« Chaque création est différente. Pour celle-ci, j'ai pour la première fois un partenaire, Julie Houle une formidable tubiste. Nous jouons tous les deux sur des improvisations, c'est comme ça que nous avons trouvé *Espièglerie*. »

JAMIE ADKINS

« Le double scénique de Jamie Adkins est d'une sincérité absolue dans le don qu'il fait de lui-même. C'est sûrement pour cela que sa performance éveille en nous tant d'émotions. »

Jongleur, acrobate de formation, clown par déformation ou par fantaisie profonde, Jamie Adkins, un artiste complet qui n'a pas fini de nous faire rire.

Il débute sa carrière d'artiste dans les rues de San Diego à l'âge de 13 ans, alors fasciné par un spectacle de rue. Il rejoint le New Pickle Family Circus de San Francisco, puis le Cirque du Soleil et ensuite le Cirque Eloize au sein duquel il crée son premier spectacle, *Typo*, en 2005, qui tournera pendant plusieurs années à travers le monde. Son personnage sensible, lunaire, poète aux mille et une inventions, prend vie au fil des nombreuses représentations.

Il explore tous les sentiers du rire et du burlesque ; il n'a pas oublié son âme d'enfant offrant toutes les facettes de ses talents de jongleur, d'acrobate et de fildefériste à son public qui l'acclame et le lui rend chaleureusement. En 2007, il crée un spectacle seul en scène, *Circus Incognitus* qui lui offre un immense succès et une renommée internationale. Plus de mille représentations dans 16 pays (à l'hexagone en 2013). Et ce spectacle ne cesse d'être demandé dans le monde entier. Pendant 10 ans, Jamie Adkins a eu pour seul camarade son public.

Il a alors eu envie de partir en tournée avec un partenaire de jeu et c'est ainsi qu'il rencontre la musicienne tubiste, Julie Houle. À partir d'improvisations musicales et de numéros de clown réinventés, ensemble ils créent *Espièglerie*. Le Festival Montréal Complètement Cirque/ La Tohu à Montréal leur offre de présenter pendant deux

semaines, en juillet 2018, cette nouvelle création. Ce spectacle a déjà sillonné les routes et Festivals en Amérique du Nord. Il sera présenté en Europe jusqu'à fin 2019.

JULIE HOULE

Native du centre du Québec, elle est tubiste depuis 20 ans. Elle a une formation classique universitaire. Elle est également interprète-compositeur-arrangeur.

Depuis 2007, elle se consacre à différents styles (gitanes, fanfare, pop, jazz, improvisation). En 2007 et en 2013 (grâce à la bourse de perfectionnement du conseil des arts et lettres du Québec (CALQ)), elle ira prendre des cours privés en France avec Michel Godard.

Julie Houle, par son désir de faire entendre le tuba, a travaillé avec des artistes tels que David Brunet, Marco Calliari, René Lussier, Les Gitans de Sarajevo, Doriane Fabreg, Keith Kouna, La fanfarniente de la Strada, Benoit Rocheleau, Brigitte Ste-Aubin, etc. De plus, elle a maintenant en main son propre projet DJU qui propose une musique instrumentale où le tuba est mis de l'avant.

THÉÂTRE - MUSIQUE - DANSE

CONTREVENT(S)

Alain Damasio
Isis Fahmy

DÉC



MAEDI 17
20H

DURÉE 1H05

TARIFS :

NORMAL 22 €

RÉDUIT 17 €

ABONNÉ 14 € 10 € 8 €

JEUNE, SOLIDAIRE 9 €

FAMILLE 14 € 9 €



Texte d'**Alain Damasio** extrait de *La Horde du Contrevent* • Mise en scène et dramaturgie **Isis Fahmy** • Assistant à la mise en scène **Jonas Lambelet** • Co-conception sonore **Alexandra Bellon, Anne Briset, Jeanne Larrourou, Benoît Renaudin** • Co-conception chorégraphique **Marc Oosterhoff, Marie-Élodie Greco** • Avec **Alexandra Bellon, Anne Briset, Océane Court-Mallaroni, Danae Dario, Marie-Élodie Greco, Jeanne Larrourou, Marc Oosterhoff, Louka Petit-Taborelli, Benoît Renaudin** • Direction technique et création lumières **Joana Oliveira** • Dispositifs sonores et scénographiques **Benoît Renaudin** • Spatialisation sonore et régie **Thierry Simonot** • Création vidéo **Giuseppe Greco** • Costumes **Florencia Soerensen** • Administration **Marion Houriet / Minuit Pile**
Photos **Nagi Gianni**

Une création de la Compagnie [IF] dans le cadre de la « Bourse de compagnonnage théâtral de la ville de Lausanne et de l'État de Vaud 2017/2019 ». Coproduction d'accueil Théâtre Benno Besson et Le Castrum d'Yverdon-Les-Bains, Théâtre de l'Orangerie et La Bâtie – Festival de Genève, Hexagone Scène Nationale Arts Sciences – Meylan, Arsenic et Théâtre Sévelin 36 – Lausanne pour les résidences de création. Soutien Pro Helvetia, Fondation Suisse pour la culture et la Fondation Nestlé pour l'Art.



- **RENCONTRE** avec les artistes à l'issue de la représentation. **MA 17 DÉC**
- **ATELIER « Transcrire le vent musicalement »** avec **Benoît Renaudin** et **Isis Fahmy**. **ME 18 DÉC / 14H > 16H**
En partenariat avec le Conservatoire de musique de Meylan.



Isis Fahmy est une jeune artiste dramaturge et metteuse en scène dont le projet nous a enthousiasmé : adapter pour la scène le roman culte de science-fiction d'Alain Damasio, *La Horde du Contrevent*.

Avec ses complices artistes des Hautes Écoles de Genève et de Lausanne, elle nous propose une création pluridisciplinaire mêlant danse et musique contemporaine, théâtre, design et art visuel. Ils inventent ensemble leur propre horde à partir de l'imaginaire puissant du roman.

Ce livre fleuve — à mi-chemin entre l'essai poétique imprégné de politique, de philosophie et de la littérature de l'imaginaire — est peuplé de personnages aux individualités fortes et aux énergies multiples qui doivent faire corps, s'allier pour tenter d'aller au bout de leur quête existentielle en traversant de nombreuses contrées où le vent omniprésent ne cesse de souffler ! Comment appréhender ce flux, ce mouvement continu ? Comment former une horde, favoriser le lien, l'horizontalité sans nier les spécificités et les différences de chacun ?

Comment maintenir nos utopies dans un climat hostile au rêve ? Autant de questions soulevées par l'adaptation de ce roman qui convie le spectateur à une expérience sonore, sensorielle, visuelle et sociétale.

NOTE D'ATTENTION

« *La Horde du Contrevent* d'Alain Damasio m'a été offert en 2015 pour les liens que le récit entretient avec la philosophie de Gilles Deleuze, Nietzsche et Spinoza. A sa première lecture, j'ai été séduite par de nombreux aspects.

L'inventivité du langage est incroyable. Une attention extrême est portée au son et à la ponctuation, les mots ne créent pas seulement des images, ils donnent à entendre des situations.

Les personnages ne sont pas décrits mais nous reconnaissons leur voix. Le texte est truffé de néologismes, deux termes assemblés en forgent un nouveau, deux expressions contradictoires travaillent notre imagination. Une nouvelle langue, une « xéno-encyclopédie » se forment dans notre tête et c'est fabuleux ! Ce plaisir de l'imagination, d'un monde qui s'invente par le mélange de nos sensations et de nos visions, j'ai envie de le partager dans l'espace scénique.

L'importance du lien est capital dans le roman, il en va de la survie de la horde dans ce monde hostile balayé en permanence par des vents violents. En tant qu'artiste, je souhaite mettre en avant cette dimension sociale et politique sur un plateau de théâtre. Dans un monde qui s'estime tourner selon une logique capitaliste et valorise les capacités individuelles, il est bon de rappeler dans l'espace public qu'il n'y a pas d'individu qui réussit sans soutien ni de projet qui aboutit sans croyance ou bienveillance.

L'innovation à l'œuvre dans l'écriture est aussi ce qui me frappe. Lectrice néophyte de science-fiction, je suis touchée par la façon dont l'auteur travaille les codes d'un genre littéraire, les tentatives expérimentales qu'il glisse au fil des pages avec des jaillissements de poésies, des monologues intenses et drôles. Ce projet est aussi le mien, rendre accessible et populaire par le théâtre des esthétiques et questionnements contemporains.

Ces trois axes se retrouvent dans les choix que j'opère pour le montage du texte, dans le processus de travail original que j'ai mis en place et dans l'écriture de plateau que je recherche pour la création de *Contrevent(s)*.

Le montage que j'opère est un travail dramaturgique conséquent puisqu'il s'agit de choisir comment adapter un roman de sept-cents pages avec une construction narrative, de nombreux personnages et des situations rocambolesques. Ainsi ce riche matériau est à l'origine de la composition sonore, de la recherche du mouvement et du texte porté au plateau. Si le roman est au centre de notre travail, notre proposition est véritablement pluridisciplinaire car nous cherchons quel serait le meilleur médium pour rendre compte d'une sensation de lecture. L'énorme vent, appelé furvent, décrit au début du roman, se traduit au plateau par une intense vague sonore. L'importance de faire corps, d'être ensemble, si présente dans les monologues intérieurs des personnages s'ancre davantage dans le travail chorégraphique. La dimension politique et philosophique s'exprime par certains passages de texte choisis. C'est la juxtaposition de ces tableaux qui créera une nouvelle narration, la nôtre, celle d'une génération de jeunes artistes qui travaillent ensemble et cherchent à partager avec le spectateur une utopie vivace, celle d'un monde qui se réinvente sans fin.»

Isis Fahmy

DU ROMAN À CONTREVENT(S)

La Horde du Contrevent et Alain Damasio

La Horde du Contrevent est un phénomène littéraire. Grand Prix de l'Imaginaire en 2006, le roman d'Alain Damasio connaît un engouement auprès du public avec des ventes exponentielles et des critiques positives qui se renforcent au fil des années. L'auteur est aussi connu pour ses positions politiques et philosophiques régulièrement relayées dans les journaux comme *Télérama*, *Les Inrockuptibles*, *Rue 89* ou les conférences TED ou encore ses contributions au mouvement *Nuit Debout*. Grand lecteur de Gilles Deleuze, ses réflexions portent aussi sur le lien entre l'homme et la technologie et la notion de transhumanisme.

Résumé

C'est l'histoire d'un groupe d'hommes et de femmes vivant dans un monde où le vent ne fait que souffler. Constamment. Cette horde est chargée de découvrir l'origine du vent. Elle marche sans relâche contre un élément fondamental, horizontal, immanent. Une lutte expérimentale, vitale, longue, périlleuse.

La recherche sonore / vents

Il m'est très vite apparu que le vent ne devait pas être retranscrit directement par la puissance de ventilateurs ou autres éléments théâtraux mais qu'il devait être transposé par le son qui partage d'ailleurs le même vocabulaire de fréquences, ondes, vibrations, rythmes, densités que la musique.

En m'alliant à Alexandra Bellon et Benoît Renaudin pour la création des instruments de musique et la composition, nous avons ensemble imaginé la performance sonore *HORDE* dont le spectacle *Contrevent(s)* s'inspirera.

En s'inspirant des différents paysages du roman et des événements qui le peuplent, nous avons développé une performance hybride entre l'installation humanoïde, la danse et le concert. L'esthétique musicale s'inscrit à la frontière de la musique drone, de la musique concrète et du rock expérimental en créant d'intenses plages sonores qui mutent, s'étirent, se transforment au fil des apports de chacun. Ce projet se développe sur 10 heures sans interruption dans une inéluctable avancée à partir de quatre plateformes instrumentales, le spectacle *Contrevent(s)* est inspiré de cette performance, conçues sur mesure pour chaque interprète.

La recherche mouvement / Faire corps

La posture face au vent, l'endurance, la confiance dans ses partenaires, le dépassement de soi sont autant d'éléments au centre du roman. En réunissant deux danseurs-chorégraphes formés dans les hautes écoles à la danse contemporaine et qui ont également une pratique des arts martiaux pour Marc Oosterhoff et du tango pour Marie-Elodie Vattoux, j'ai constitué un duo original. Ensemble, nous nous sommes interrogés sur comment le langage corporel pouvait transmettre une sensation physique ou des idées que nous avons tous partagés à la lecture de *La Horde du Contrevent*. Pendant notre résidence au Théâtre Sevelin 36 en juin 2018, nous avons créé plusieurs exercices et dispositifs que nous pourrions développer avec l'ensemble des interprètes. Une forme spécifique, intitulée « Ceux qui vont mûrir te saluent » a été créée et montrée à l'occasion de notre sortie de résidence.

La recherche texte / Vortexte

La naissance des sons – par le souffle qui est le vent que chacun est capable de générer par lui-même – donne naissance aux mots qui donnent naissance aux sens.

Ce cheminement de l’imaginaire est à la base du travail de l’acteur. C’est ainsi que nous avons imaginé avec les trois acteurs Océane Court-Mallaroni, Mélina Martin et Lucas Meister notre résidence au mois d’août 2018 au sein de l’Arsenic. L’idée était d’explorer notre capacité à transmettre du sens au spectateur par le souffle en flirtant tantôt avec la poésie sonore, le spoken word, l’effort physique, l’essoufflement... mais sans perdre l’objectif de partager un univers, une fiction, une situation d’élocution.

Celui-ci pouvant osciller entre le contre, la joute verbale et la danse contemporaine.

Sur le même principe que les résidences précédentes, nous avons construit une forme courte pour montrer notre travail lors de la sortie que nous avons nommé «Vortexte».

Riche de ces premières expériences, du vocabulaire créé entre nous et des liens tissés entre les artistes, c’est avec un très grand enthousiasme que j’aborde la création de *Contrevent[s]* qui réunira donc les 4 musiciens, les 2 danseurs et les 3 acteurs qui se fonderont en 9 performeurs pour faire vivre ensemble une création commune et pluridisciplinaire.

J’imagine découper le projet final en plusieurs tableaux, certains puiseront directement dans les travaux précédents que nous avons pu échafauder. Ils seront une base que nous pourrions consolider par l’arrivée des autres interprètes. D’autres devront être créés tous ensemble. Mon montage me sert de boussole pour mener à bien le travail de répétition et construire la dramaturgie globale du projet. J’ai imaginé ce graphique des diverses intensités et du médium (son, texte, corps) en pointe pour exprimer l’émotion ou le sens que nous souhaitons partager avec le spectateur.

Dans *Contrevent[]*, notre horde est un micro-organisme, une société qui s’invente d’autres règles de jeu et de coopération, un petit monde qui parle plusieurs langues, s’organise autrement, développe les talents et savoir-faire de chacun. Cette écriture hybride est une tentative originale pleine d’espoir. Avec l’objectif d’imprégner une trace aussi intense dans la mémoire du spectateur que celle que nous a laissée la lecture du roman.

L’ÉQUIPE

ISIS FAHMY – Metteure en scène / Dramaturge

Diplômée de Sciences Po Aix, après une licence en esthétique à Panthéon-Sorbonne, elle obtient un Master mise en scène de La Manufacture - Haute école des arts de la scène à Lausanne avec la présentation d’*Oscillation[s]* au Théâtre de Vidy en 2014. Depuis 2011, elle a collaboré comme assistante à la mise en scène et/ou dramaturge avec Pierre Guillois au Théâtre du Peuple, Thomas Condemine sur

L’otage et Le Pain Dur de Claudel (2013), avec Gian Manuel Rau sur les textes de Valérie Mréjen (2013), avec Fabrice Gorgerat (2014), Maya Bösch de 2013 à 2016 notamment sur le projet *Tragedy Reloaded* et dernièrement avec Stéphane Braunschweig sur *l’opéra Don Giovanni* au Théâtre des Champs-Élysées en novembre 2016.

En 2015 et 2016, elle met en espace deux « concerts découvertes » avec l’Orchestre de Chambre de Lausanne.

En 2016, elle met en scène *Louise Augustine* de Nadège Réveillon dans le cadre du *Sloop 2- GRRRRRLS Monologues*. Parallèlement, elle fonde la compagnie IF en Suisse Romande pour développer ses propres projets.

Kairo[s] (2014-2018) est une recherche sonore au Caire et prend la forme de diverses installations conçues avec Benoît Renaudin : *Waiting for Kairo[s]* (mars 2015), *Three-cubic meter Kairo[s]* (Artellewa avril 2016), *Kairo[s]* (Festival de la Cité, Lausanne 2016), *Têtes au Kairo[s]* (CDN de Tours, déc 2016) et *Grande-place Kairo[s]* à Montréal en octobre 2017.

Lauréate de la bourse de compagnonnage théâtral 2017/2019 de la ville de Lausanne et de l’État de Vaud, elle a assisté Guillaume Béguin pour la création de *Métamorphoses, titre à jamais provisoire* au Théâtre de Vidy (2018) et Stéphane Braunschweig pour la création de *Macbeth* (2017) à l’Odéon - Théâtre de l’Europe. Le nouveau cycle *Contrevent[s]* (2016-2019) inspiré du roman *La Horde du Contrevent* d’Alain Damasio, a débuté avec la performance sonore *HORDE*, présentée en juillet 2017 pendant 10 heures dans la Cathédrale de Lausanne au sein du Festival de la Cité et se développera jusqu’en 2019 avec l’adaptation scénique *Contrevent[s]*.» *Isis Fahmy*

+ d’infos sur isisfahmy.com

JONAS LAMBELET - Assistant mise en scène

Comédien et performeur, il s’est formé à la Manufacture-Haute Ecole des Arts de la Scène à Lausanne. Il a travaillé avec la Cie Motus, Gildas Milin, Jean-François Sivadier, Denis Maillefer, Philippe Saire, Christian Geoffroy Schlittler. En 2010, il participe à la création du collectif Fin de Moi avec plusieurs projets transdisciplinaires, *Dithyrambe(s)* et *Correspondances des routes croisées* (I, II et III).

En 2016, il fonde *hitZAhitZ* au sein duquel il poursuit ses recherches et son travail. Plusieurs spectacles voient ainsi le jour, dont *SAM va mieux* d’après Alain Damasio et *H O W L* d’après Allen Ginsberg. Depuis 2015, il travaille également en tant que comédien, metteur en scène et assistant avec la Cie Motus, Muriel Imbach, Adina Secrétan, le Third Floor Group, X SAMIZDAT, la Cie Post Tenebras Lux, Eric Devanthery et le collectif CCC.

ALEXANDRA BELLON - co-conceptrice sonore

Diplômée de la Haute Ecole de Musique de Genève, elle obtient en 2011 un Bachelor, un Master de pédagogie en 2013, puis un Master en musique de chambre en 2015.

Elle a joué dans de nombreux orchestres symphoniques. Elle travaille actuellement au CFC danse à l'École des Arts Appliqués (GE) comme accompagnatrice danse contemporaine et enseigne les percussions et la batterie à Chênes-Bougeries. Musicienne éclectique, elle fait partie de plusieurs groupes : L'Ensemble Batida (musique contemporaine), 46°N (trio de théâtre musical), EKLEKTO geneva percussion center, EYRRIN'S (folk), Parasite sans s (psycho-rock-lunaire), DADA STRING QUARTET (trio jazz expérimental). Elle collabore également avec des artistes de renommée internationale : la chorégraphe coréenne Young soon Cho Jacquet, le chorégraphe belge Jens Van Daele, le performeur français Brice Catherin.

En 2017/18 elle participe à la tournée du spectacle de danse *Sugungga* de la cie Nuna, co-créea avec Richard Van Kruidsijk la musique de Tierra et, avec l'Ensemble Batida, enregistre un CD monographique de la musique de Martin Matalon pour pianos et percussions.

BENOÎT RENAUDIN - Co-concepteur sonore et lutherie expérimentale

Journaliste, musicien, designer, il privilégie les projets interdisciplinaires. Il imagine et conçoit des objets interactifs et performatifs pour le théâtre et la musique. Après avoir été diplômé en journalisme à l'IJBA (Bordeaux) et travaillé plusieurs années dans la presse culturelle, il reprend ses études à la HEAD – Genève dans le master Média Design dont il sort diplômé en 2017.

Depuis plusieurs années, il collabore avec des metteurs en scène, des musiciens ou d'autres designers. Il a collaboré avec la metteuse en scène Isis Fahmy sur le projet *Kairo[s]* (2015 et 2018) résidence Pro Helvetia au Caire 2016, Festival de la Cité à Lausanne 2016, Théâtre Olympia à Tours). Il a également imaginé l'instrument de la pièce *Louise Augustine*. En 2016 et 2017, il a co-signé la performance *HORDE* en lien avec la Compagnie IF et la musicienne Alexandra Bellon et conçu les instruments de la performance (Festival de la Cité 2017, Lieu Unique à Nantes en 2018).

Designer expérimental, il mène également ses projets personnels comme l'installation *Murmures* (Milan 2017, Genève 2017, Art@GIF 2017 à l'ONU), le jeu expérimental *Prométhée* (White night Moscow 2016, Ludicious 2017, Tous Ecrans 2016) ou *la chasse au trésor interactive Août* (août 2018 au Parc Lagrange à Genève).

Jusqu'à fin 2019, il travaillera sur une recherche à l'IRMAS (Institut de Recherche en Musique et Arts de la Scène à Lausanne) en parallèle de son poste d'assistant en Arts Visuels à la HEAD – Genève. benoitrenaudin.com

MARIE-ELODIE VATTOUX – co-chorégraphe / Performeuse

Elle est diplômée du Conservatoire de Musique et de Danse de Lyon. Dès 2009, elle collabore en tant que danseuse contemporaine avec les compagnies suisses et françaises Fabienne Berger, ADN Dialect, Teatri del Vento, Vialuni et David Drouard. Elle développe un intérêt marqué pour la recherche d'un langage au carrefour de différentes

pratiques (musique, arts plastiques, vidéo...). Cela l'amène à travailler avec le Collectif Quai n°4 et la Cie Union Tanguera en tant que co-chorégraphe. Elle débute récemment avec le groupe de musique improvisée Parasite sans S, basé dans la région genevoise, et Giuseppe Greco, vidéaste. Elle donne également des cours, stages et spectacles de tango argentin. Elle s'investit en tant qu'intervenante et coordinatrice pédagogique pour de nombreux projets de danse contemporaine à destination des écoles et conservatoires. Depuis 2015, elle est titulaire du Diplôme d'Etat de Professeure de Danse Contemporaine. Elle enseigne actuellement au sein de L'Écoline, garderie-école à la pédagogie Reggio.

MARC OOSTERHOFF – co-chorégraphe/ Performeur

Né en 1990 et originaire d'Yverdon-les-Bains, il obtient en 2012 un Bachelor en théâtre de mouvement à l'Accademia Teatro Dimitri, puis part six mois en Chine s'exercer aux arts martiaux de manière intensive. De par sa pratique régulière du parkour (free-running), des arts martiaux et de l'acrobatie de cirque, il commence à s'intéresser de près à l'étude du mouvement en général et à la danse en particulier. Durant deux ans, il travaille comme comédien tout en continuant à se former en autodidacte. En 2014, il entre à La Manufacture (Lausanne), et fait partie de la première volée d'étudiants du Bachelor en Danse Contemporaine.

En 2016, il propose aux Quarts d'Heure de Sévelin son premier solo basé sur le risque physique *Take Care of Yourself* (supervisé par Lionel Baier) qui fait désormais partie de la sélection Tanzfactor 2018, puis crée *Palette(s)* avec Cédric Gagneur en 2017. Il travaille actuellement comme danseur/acrobate interprète pour Youngsoon Cho Jacquet tout en continuant sa recherche d'un art vivant mixte, réunissant danse, théâtre, nouveau cirque et performance.

LOUKA PETIT-TABORELLI – Acteur/ Performeur

Après avoir suivi un double cursus au Conservatoire de Lyon en Musiques actuelles, et en Théâtre, il intègre la 72e promotion de l'École nationale supérieure des arts et techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon. Au cours de sa formation, il travaille avec Guillaume Lévêque, Philippe Delaigue, Ariane Mnouchkine, Agnès Dewitte, Eloi Recoing, Enzo Corman, Olivier Maurin, Claire Lasne-Darcueil, Anne Théron, Frank Verduyssen (tgSTAN)...

Depuis, il a créé trois spectacles avec Mathieu Bertholet : *Bertholet et Derborence* d'après C-F. Ramuz, ainsi que *Luxe, Calme* de Mathieu Bertholet créé au théâtre de Vidy-Lausanne. Il joue également dans *Electronic City* de Falk Richter *Le Foule Complexe*, *Violet* de Jon Fosse par Mathieu Gérin, *Caldéron* de P.P. Pasolini par Louise Vignaud, *Les Ours* d'après A. Tchekhov, *Love me Tender* de Kevin Keiss par Julie Guichard, cie Le Grand Nulle Part. En 2015, il intègre la cie La Grande Tablée, avec laquelle il crée *Les Piliers de La Société* d'Henrik Ibsen dans une mise en scène collective.

Il jouera également plusieurs fois à l'Opéra de Lyon dans *Peter Grimes et Mort à Venise* mis en scène par Yoshi Oida, ainsi qu'au côté d'Audrey Bonnet et Denis Podalydès dans

Jeanne au bûcher mis en scène par Roméo Castellucci. Avec la Comédie de Valence, il crée *CROSS, ou la fureur de vivre*, de Julie Rossello-Rochet (prix des Auteurs de théâtre de Lyon) dans une mise en scène de Lucie Rébéré. Dernièrement il travaille avec la Compagnie La Ligne avec laquelle il crée *Sur le Carreau*.

Devant la caméra, il travaille sous la direction d'Orso Miret, Mona Achache, Vincent Giovanni, Emmanuel Bourdieu dans le docu-fiction *Dans la tête d'un juré*. Au cinéma, il joue dans de nombreux courts-métrages ; Robin Pogorzelski et Ana Maria-Cojanu lui confient leur premier rôle dans *Les Souffles*, et *Bebebe* prix du scénario du G.R.E.C.

Enfin, Nils Tavernier lui offrira le rôle de Cyrille Cheval dans le film *L'incroyable histoire du Facteur Cheval*, avec Jacques Gamblin en rôle-titre.

ANNE BRISET - musicienne / performeuse

Elle débute la percussion au Conservatoire régional de Chalon-sur-Saône. Diplômée d'Études musicales de percussions en 2004, elle poursuit sa formation à l'École nationale de musique de Créteil avec Francis Brana et Jacques-François Juskowiak où elle obtient le Diplôme d'Études Musicales de percussion. Elle intègre alors l'Orchestre Ostinato à Paris, puis l'Orchestre Français des Jeunes. Elle fait également partie du prestigieux Brass Band Æolus, lauréat du championnat de France de Brass Band en 2007. Elle obtient un bachelor à la HEM de Genève après avoir étudié avec Yves Brustaux, Christophe Delannoy, Philippe Spiesser et Claude Gastaldin. Elle obtient le poste de Percussionniste Principale à l'Orchestre Philharmonique de Durban. En parallèle elle s'investit dans l'ensemble de musique irlandaise Celtic Whirl et dans la Batucada Zalindê. Elle obtient, le Diplôme d'Etat d'enseignement artistique et mène depuis 2012 une carrière de musicienne d'orchestre à l'Opéra de Lyon ainsi qu'à l'Orchestre de la Suisse Romande de Genève. Elle participe également à différents ensembles de musique contemporaine : l'Ensemble Batida et l'Association Eklekto Geneva Percussion Center.

OCÉANE COURT-MALLARONI – Actrice / Performeuse

Diplômée de la Haute Ecole de Théâtre de Suisse Romande La Manufacture, elle fait ses débuts, à Paris, en travaillant avec une jeune compagnie, Les Nuits blanches, avec laquelle elle jouera notamment une adaptation du film *Les Monstres* de Dino Risi ainsi qu'au Cours Florent. Au sein de La Manufacture - HETSR, elle rencontrera, travaillera et sera formée par Frank Vecruyssen (collectif flamand TG Stan), Laurence Mayor, Georges Lavaudant, Philippe Saire (chorégraphe), Denis Maillefer, Arpad Schilling... A la sortie de l'école, elle sera tour à tour assistante à la mise en scène avec Julien Mages et Marielle Pinsard, et comédienne sous la direction de Robert Cantarella, Dorian Rossel, Barbara Schlittler. Récemment, actrice sous la direction d'Isis Fahmy, Barbara Schlittler, Michèle Pralong et Anne Bisang pour le projet *Sloop* au Théâtre du Poche à Genève (2015-2016). Elle est actuellement en tournée avec *D'acier*, mis en scène par

Robert Sandoz. Elle a aussi tourné dans de nombreux court-métrages et publicités. Elle tourne une série en Corse ainsi qu'un long métrage avec la metteuse en scène genevoise Maya Bösch.

JEANNE LARROUTUROU - musicienne / performeuse

Diplômée d'Études musicales en 2010 au Conservatoire de Bayonne où elle a suivi la classe d'Antoine Gastinel, elle participe à de nombreux orchestres, groupes de musique de chambre et ensembles de percussions. Elle intègre le groupe « Txikitan ». Passionnée de théâtre, elle participe en 2008 à la création de la troupe En Aparté.

En 2010, elle suit à Tours le cycle de perfectionnement dans la classe de Jean-Baptiste Couturier. Elle prend part à de nombreux ensembles de percussions, notamment un projet avec le groupe des Percussions Claviers de Lyon. Elle participe avec l'ensemble Exobrass au championnat de France de brass band et à l'enregistrement d'un disque avec le tromboniste Fabrice Millischer, lauréat des Victoires de la Musique. La même année, elle intègre l'Orchestre Français des Jeunes dirigé par Kwamé Ryan, et est réinvitée en 2011 sous la baguette de Denis Russel Davis.

Elle joue à la Salle Pleyel, au Grand Théâtre de Provence ou encore au Konzerthaus de Berlin. L'Orchestre Français des Jeunes lui permet de participer à des ensembles de musique de chambre et de travailler à avec le compositeur allemand Steffen Schleiermacher. Depuis 2011, elle étudie à la HEM de Genève dans la classe de Yves Brustaux, Philippe Spiesser, Christophe Delannoy et Claude Gastaldin. Elle est membre de l'Association « Eklekto » Geneva Percussion Center et poursuit ses activités dans divers orchestres et ensembles.

DANAE DARIO – Actrice / Performeuse

Elle grandit en région lausannoise dans un environnement quadrilingue – suisse-allemand, français, italien et anglais. Elle s'initie au jeu théâtral à l'école d'art équestre Shanju où elle y pratique aussi l'équitation, le jonglage et la voltige équestre. En 2013, elle entre à la Manufacture, Haute École des arts de la scène. Dans le cadre de ses études, elle travaille sous la direction d'Oscar Gomez Matà, Nicolas Bouchaud, Jean-Michel Rabeux, Jean-François Sivadier et Charlotte Clamens. Durant son cursus, elle obtient à deux reprises le prix de la Fondation Friedl wald. En 2016, suite à l'obtention de son Bachelor, elle joue dans diverses productions de théâtre francophone et suisse-allemande. La même année, elle tient le second rôle dans *Counting Out* mis en scène Charlotte Haldi puis joue l'année suivante sous la direction de Daniel Vouillamoz. En 2018, elle partage le rôle principal dans *La fille, la sorcière et le fer à bricelets* mis en scène par Anna Popek. Elle travaille sporadiquement avec l'équipe de 120 minutes pour la RTS depuis trois ans. Aujourd'hui, elle intègre l'agence de casting de Corinna Glaus dans le cadre de Junge Talente.

THÉÂTRE - MAGIE

QUE
DU BONHEUR

(AVEC VOS CAPTEURS)

Thierry Collet

JAN

CRÉATION

MARDI 07
MERCREDI 08

18H

21H

JEUDI 09

20H

DURÉE 1H

À PARTIR DE 15 ANS

TARIFS :

NORMAL 22 €

RÉDUIT 17 €

ABONNÉ 14 € 10 € 8 €

JEUNE, SOLIDAIRE 9 €

FAMILLE 14 € 9 €



Concepteur et interprète **Thierry Collet** • Metteur en scène **Cédric Drain** • Assistant magicien **Marc Rigaud** • Administration **Cécile Leroy** • Chargée de diffusion et de production **Julie Fourmond y** • Photos **Gremlin #gettyimages, DR**

Retrouvez la librairie Les Modernes dans le hall du théâtre.
MA 07 / ME 08 JAN

Production déléguée Compagnie Le Phalène. **Coproduction** La Comète Scène nationale - Châlons-en-Champagne, Le Granit, Scène nationale - Belfort, Maison de la Culture - Amiens, Théâtre - Sénart Scène nationale, La Villette (Paris). **Partenariat** La compagnie Le Phalène est conventionnée avec la DRAC Île-de-France. Thierry Collet est artiste associé à la Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne depuis septembre 2014, et de la Maison de la culture d'Amiens. La compagnie Le Phalène est partenaire de la Villette dans le développement du Magic Wip. **Soutien** Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan.



Un peu de magie numérique pour optimiser vos performances ?

Thierry Collet pratique une magie qui active notre esprit critique et nous questionne : l'illusion n'est-elle pas dans le cerveau de la personne qui regarde plutôt que dans les mains du magicien ?

Nous l'avons éprouvée dans *Qui Vive* et dans *Je clique donc je suis*, ces deux spectacles précédents. Avec *Que du bonheur*, il fait un pas de côté et s'intéresse à l'intelligence artificielle et aux objets connectés qui remplissent de plus en plus nos vies !

NOTE D'INTENTION

Que du bonheur nous plonge dans un futur proche où l'humain et le numérique commencent à fusionner : les objets connectés et les intelligences artificielles nous guident tout au long de notre vie, améliorent nos performances, notre bien-être, et nous promettent des capacités quasi magiques. Mais pouvons-nous conserver une part de secret et de liberté ?

Dans ce spectacle de magie interactive, le spectateur est placé au centre du dispositif et il vit des situations et des expériences singulières se découvrant tour à tour observé et observateur, manipulé et manipulateur... et toujours étonnamment étonné de ce qui lui arrive.

Des nouveaux objets magiques pour nous rendre plus performants

Lorsque j'ai créé *Je clique donc je suis* il y a cinq ans, je m'intéressais aux dangers de la captation des données personnelles, qui passait essentiellement par nos ordinateurs et nos téléphones. Or, aujourd'hui, des nouveaux objets connectés ont fait leur apparition. Ils sont censés nous donner des pouvoirs, nous rendre plus puissants, nous faire vivre plus longtemps, nous aider à prendre les bonnes décisions, corriger les erreurs inhérentes à la nature humaine. Ces nombreux outils qui nous prennent en charge exigent que nous leur confions nos informations personnelles et même nos données biométriques.

Des espaces magiques : diviser pour mieux questionner
Avant la représentation, les spectateurs sont répartis en deux groupes, et rejoignent deux espaces différents au début du spectacle.

Dans une zone, le public teste ces objets connectés et leurs bienfaits. Au début, ils sont guidés par des voix d'intelligences artificielles, il n'y a pas d'interprète « humain ».

Les spectateurs se rendent compte que, grâce à l'interaction avec ces objets, ils développent de nouveaux pouvoirs : ils voient à travers les murs grâce aux lunettes digitales, lisent dans les pensées avec un bracelet « connecté », des électrodes leur permettent, par leur concentration, de faire bouger des objets à distance.

Le public du second espace perçoit ce qui se passe dans la première zone à travers des écrans qui transmettent des images et des sons et se rend compte que les objets « connectés » ont dérobés beaucoup d'informations personnelles au premier groupe : données biométriques, empreintes, adresses, mots de passe, etc. Le mentaliste explique alors comment les nouvelles technologies ont profondément modifié son métier : avant, pour avoir des informations sur les spectateurs, il fallait être détective, voler des portefeuilles, faire des filatures. Aujourd'hui, voler des informations est beaucoup plus simple et légal : c'est le spectateur lui-même qui fait rentrer les objets connectés dans sa vie et livre ses données personnelles. Le second groupe se trouve dans une position de voyeur/hacker de ce qui se passe dans le premier espace.

À un moment du spectacle, la séparation entre les deux espaces s'estompe, des objets appartenant au public commencent à se téléporter d'une salle à l'autre, et les spectateurs ne savent plus s'ils sont du côté des capteurs ou des captés et se rendent compte qu'ils sont tous captifs du dispositif de manipulation technologique et magique.

Magie et technologie

Traditionnellement, la prestidigitation nous emmène vers des mondes imaginaires et merveilleux. Dans mon travail, j'essaie, au contraire, que la magie nous parle de la réalité, et nous donne des outils pour examiner les illusions l'œuvre dans le monde réel. Les technologies numériques sont aujourd'hui un nouvel endroit de croyance. On ne fait pas bien la différence entre ce qu'on croit et ce qu'on sait. En travaillant sur la question de l'immortalité, par exemple, les entreprises développant des projets autour des biotechnologies et du transhumanisme arrivent dans la zone du magique en dépassant les limites de l'humain. La prestidigitation me semble un bon outil pour questionner ces croyances contemporaines, ces nouveaux endroits d'utopie et d'impossible.

- **Les enceintes connectées** qui répondent à nos questions mais enregistrent également toutes nos conversations.

- **Les lentilles de contact « intelligentes » pour diabétiques** qui mesurent la glycémie mais transmettent toutes ces informations médicales à Google.

- **Le matelas connecté** analyse comment nous dormons et nous aide à optimiser notre sommeil et donc notre santé,

mais capte et transmet également de nombreuses données biologiques.

- **Les radiateurs « intelligents »** qui détectent et transmettent les présences et les modes de vie dans une habitation »

Thierry Collet

THIERRY COLLET - Concepteur Interprète

Après avoir été formé la prestidigitation au contact de maîtres, il fait un crochet par la fac de psychologie, se dirige vers le théâtre et rentre au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. À sa sortie, en 1994, il monte *L'Enchanteur* où il mêle effets magiques et travail d'acteur pour raconter la quête du Graal avec des cartes jouer. Après plusieurs spectacles très narratifs, il démarre en 2007 un nouveau cycle autour du mentalisme et aborde des questions plus psychologiques et politiques liées à la manipulation mentale. L'envie d'inventer une magie qui nous questionne et active notre esprit critique s'affirme avec *Influences et VRAI/FAUX (rayez la mention inutile)* en 2009 puis *Qui-Vive* en 2012, jusque *Je clique donc je suis* en 2014 qui aborde la captation des données personnelles. Avec *Dans la peau d'un magicien* en 2017, il creuse un nouveau sillon croisant parole personnelle et récit de vie, prise de risque et défis relevés, pour interroger la nature de l'expérience magique vécue par le magicien et par le spectateur. Thierry Collet est régulièrement conseiller en effets magiques pour d'autres créateurs - Jean Lambert-Wild, Benjamin Lazar, Jean Lacornerie, Nathalie Pernet... - et dirige des formations, notamment au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, La Ferme de Trielle ou avec Superstrat. Depuis 2015, il transmet plusieurs pièces de son répertoire à des magiciennes, rares dans cette profession très masculine. Depuis 2017, il pilote, avec l'équipe du Parc de La Villette Paris, le Magic Wip, un lieu fabrique et « agitateur de magie » qui croise production et diffusion de spectacles, résidences d'artistes et compagnonnages, formations pour les publics et master class pour la communauté magique. À l'automne 2019, il crée *Que Du Bonheur (avec vos capteurs)*, qui interroge l'optimisation de l'être humain par les machines et les « pouvoirs magiques » des nouvelles technologies.

CÉDRIC ORAIN - Metteur en scène

Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, il a tout arrêté pour faire du théâtre. Il a suivi une formation d'acteur au Conservatoire de Grenoble puis la classe libre du cours Florent.

Il a fondé la compagnie La Traversée, poussé par une curieuse nécessité de faire un spectacle. Il a regroupé des textes d'Antonin Artaud, pour faire entendre cette voix et lutter contre tous les enfermements.

Pour ses spectacles, il utilise des textes qui ne sont pas destinés au théâtre (*Sortir du Corps, D comme Deleuze* ou *Notre Parole*), ou des textes qu'il écrit (*Striptease*). Pour chercher une histoire pas encore écrite, pour continuer d'écrire cette histoire sur le plateau : avec les acteurs, les lumières, le son, la scénographie.

Il est toujours à l'affût d'une rencontre avec d'autres formes, d'autres disciplines. C'est dans ce sens qu'il intervient depuis 2009 comme auteur et/ou metteur en scène sur les projets de David Bobee, Kurt Demey, Clément Dazin, Julien Aillet, Stanislas Roquette...

MARC RIGAUD - Assistant Magicien,

Il est spécialisé dans le « close-up », la magie qui se pratique de près avec des objets du quotidien. Il commence pratiquer la prestidigitation à 17 ans, après avoir croisé la route d'un magicien au musée Grevin. Après un temps d'apprentissage autodidacte dans les livres et vidéos, c'est au gré des rencontres - lors de congrès et conférences spécialisées ou au sein de clubs - qu'il parfait sa magie. Il a notamment effectué un stage Masterclass la Jeff McBride Magic Mystery School à Las Vegas. Anglophone, il a traduit plusieurs fois, pour ses confrères, des conférences de magiciens internationaux reconnus lors de leur passage en France (Wayne Houchin, Jay Sankey, Hector Mancha...) En 2017, il intègre l'équipe de France de close up pour y travailler un numéro de concours. Celui-ci l'amènera à participer aux championnats de France de la Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs (FFAP) en 2017.

THÉÂTRE

ALBATROS

Fabrice Melquiot
Christelle Derré



JAN

EN FAMILLE

MARDI 14

14H15

19H30

MERCREDI 15

10H

DURÉE 1H20

À PARTIR DE 9 ANS

TARIFS :

NORMAL 22 €


RÉDUIT 17 €

ABONNÉ 14 € 10 € 8 €

JEUNE, SOLIDAIRE 9 €

FAMILLE 14 € 9 €

Texte **Fabrice Melquiot** • Mise en scène **Christelle Derré** • Avec **Camille Leriche, Anatole Devoucoux du Buysson, Éric Bergeonneau, Guillaume Henrion, Stéphane Godefroy** • Éducateur d'oiseaux **Tristan Plot** • Création lumière, régie générale **Éric Seldubuisson** • Création costumes **Olympe Bouchet** • Dessin et animation, régie vidéo **Gyomh** • Scénographie et conception multimédia **Martin Rossi** • Réalisation vidéo **Momentum production** • Création musicale et régie son **David Couturier** • Régie plateau **Guillaume Robin** • Regard chorégraphique **Alexandra Naudet** • Administration et production **Sofie Daigne** • Construction décor **Sophie Burgaud** • Contributions musicales *I love frogs* : **Martin Rossi, Vincent Dacquet, Yvonick Fleury, Mathieu Prual, Patrice Colon, Aurélie Chen** • Photos **Mel, Momentum productions, Sylvia Vasseur**

Albatros de Fabrice Melquiot © L'Arche Éditeur. L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté (www.arche-editeur.com). Production Collectif Or Normes. Co-Production OARA, Scène nationale La Coursive - La Rochelle. Avec la participation ville de Poitiers, Département de la Vienne, Région Nouvelle-Aquitaine, ministère de la Culture CNL, CNC Dircréam, DRAC Nouvelle-Aquitaine, ADAMI, SPEDIDAM. Partenariat La Margelle - Civray, La Palène - Rouillac, La Quintaine - Chasseneuil-du-Poitou, Théâtre du Cloître - Bellac, Maison des Trois Quartiers, Centre d'animation de Beaulieu - Poitiers, 

- CIRCULATION ET RENCONTRE DES PUBLICS : en partenariat avec l'Espace 600, deux classes de Meylan et de la Villeneuve à Grenoble feront un atelier de pratique artistique ensemble et construiront une correspondance sensible autour de ce spectacle.

- Retrouvez la librairie Les Modernes dans le hall du théâtre. MA 14 JAN



Retrouver à l'Hexagone l'auteur Fabrice Melquiot et sa plume est un enchantement tant celle-ci est unique.

Unique car profondément iconoclaste, surréaliste, aérienne, unique car puissante, parfois dure et sans détours, mais toujours gorgée d'humanité. Dans une mise en scène qui mêle théâtre, dessin animé, arts numériques, Christelle Derré — qui a présenté une installation de réalité virtuelle lors d'EXPERIMENTA 18 — donne vie à Casper et à sa copine Tite Pièce qui rêvent le monde, jusqu'à l'apparition du Génie de l'huile de coude !

Casper, douze ans, et Tite Pièce, dix ans, squattent quotidiennement l'escalier d'un immeuble et regardent les voitures passer. Un jour, un curieux personnage les aborde, le Génie de l'huile de coude. Il annonce que dans trois jours, le monde va être détruit et que lui, Casper, a été choisi pour sauver sept personnes qui reconstruiront la vie humaine sur la Terre ! Christelle Derré pense *Albatros* comme une rencontre entre théâtre et animation, entre réel et virtuel. La scène se mue ainsi en une immense planche à dessin où sont projetées les créations graphiques de Gyomh, dessinateur et vidéaste. Sous le regard des deux enfants, la grande ville se transforme. C'est toute la magie du théâtre et des possibilités narratives infinies des outils numériques qui se mettent en jeu. Désormais la scène, comme l'imagination enfantine, n'a plus de limites.

Dans mes précédentes créations, j'ai toujours été intéressée par l'univers des vivants et des non-vivants, des morts et des morts-vivants. Fabrice Melquiot reconnaît lui-même 'dialoguer' avec les morts...

Dans 'Albatros', il brouille les frontières, les mélange, les fusionne. Il se pose la question de ces univers soi-disant incompatibles pour les adultes mais possibles pour les enfants.

A partir d'un environnement de sons, d'images, et d'animations, nous créons un univers singulier, fantasmagique et onirique où l'on peut reconstituer ce passage secret entre ces mondes : réels et virtuels / vivants et morts.

Nous rendons tangible ce cycle fondamental, vie-mort-vie, tout en traitant de l'idée de résilience nécessaire à 'Petite Pièce', pour accepter la mort et continuer d'avancer.

Nos deux jeunes personnages rencontrent des 'vieux', ceux qui ont accompli leurs vies.

Pourquoi ces deux jeunes rencontrent-ils ces gens cabossés, anormaux, marginaux ?

Visiblement, les seuls à pouvoir leur donner avec cohérence et humour des éléments de réponse. La question induite par les 'rencontres' initiées par les deux jeunes dans leur quête de sens et d'humanité est celle de la perception du bien et du mal, vue à hauteur d'enfant.

L'au revoir entre 'Casper et Tite Pièce' clôture notre histoire. C'est à la fois la résistance à la destruction et la construction d'une existence valant d'être vécue.

NOTE DE MISE EN SCÈNE

Le premier lieu proposé est celui de la ville, le squat, où 'Tite Pièce' et 'Casper' ont l'habitude de se retrouver : 'Les Trois Escaliers'. Des voitures noires, des ambulances et des corbillards passent dans un flot continu, l'univers sonore d'une ville réaliste et bien vivante enveloppe le spectateur et le place au cœur de l'intrigue.

Ce premier espace temps réaliste est vite détourné par l'arrivée d'un personnage improbable : 'Le Génie de l'Huile de Coude'. Sorti d'une des affiches publicitaires de la ville, il annonce à 'Casper' que la fin du monde aura lieu dans trois jours et il fait basculer la ville dans l'irréel.

Dès lors, nos personnages sont confrontés à un autre univers, surréaliste.

La friction de ces deux espaces temps est composée de plusieurs dualités : réaliste/surréaliste, monde des vivants/monde des morts, passé/avenir.

A partir des planches du dessinateur, nous exploitons les dessins en deux dimensions.

Et le décor devient comme un livre ouvert.

Et par un dispositif immersif du son, le jeu des comédiens est interactif avec la scénographie.

Un autre espace se dessine : celui de la chambre de "Tite Pièce", le temps d'un rêve surréaliste où les personnages surgissent de toute part, où le sol craque, où des grenouilles nous émerveillent par une chanson et une chorégraphie pop se terminant par une fontaine lumineuse.

Le personnage du pigeon est une symbolique de cette frontière permanente entre spectacle et l'animation. Il arrive mort dans les mains du personnage de 'l'Homme qui n'a plus rien. Au toucher de la mère de 'Tite Pièce', le pigeon se réveille, pour une belle envolée sur scène.

Quelques scènes plus tard, il disparaît du plateau pour apparaître en image dessin animé sur la façade d'un des immeubles. Les distorsions de l'espace temps sont traitées tout au long de la pièce, l'image animée et le dispositif scénique sont au service de l'histoire.

Comme l'arrivée du 'Génie de l'Huile de Coude' dans le flot du ruisseau, où chacun de ses pas rend le sol mouvant en image animée. Ou encore la chambre surdimensionnée de 'Tite Pièce' avec les ombres qui passent, la brume qui envahit l'espace, les grenouilles qui dansent projetées sur les murs et enfin les grenouilles qui envahissent physiquement la scène.

À la fin du rêve, 'Casper' quitte le monde de 'Tite Pièce'

et l'encourage à devenir quelqu'un 'de bien', il rejoint le monde des morts en suivant 'Le Génie de l'Huile de Coude' et devient à son tour un personnage dessiné.

SCÉNOGRAPHIE

Sur scène : des écrans rigides et transparents, sur lesquels sont projetés les univers dessinés comme les immeubles de la ville. Leur installation, sur toute la largeur du plateau, permet de faire apparaître et disparaître les différents calques (planches de dessins) et d'exploiter la profondeur de champ. Le sol, est lui, composé de plusieurs niveaux, il est utilisé comme support de jeu et de projection, ce qui étend l'univers graphique.

Cette mise en place de surfaces matérialise les différents univers de l'écriture.

Comme un livre dont on tourne les pages, le décor peut ainsi se replier sur lui-même pour laisser la place au suivant.

Tous les éléments projetés, qu'ils soient décors ou personnages, sont des éléments plats (2D) évoluant dans un monde qui acquiert de la profondeur (3D).

Ils sont comme des dessins d'enfants découpés et collés dans l'espace.

En fonction des choix scénographiques et de mise en scène, le décor est composé soit :

- d'éléments graphiques (animés ou fixes) différents, sur chacun des supports de projection
- Soit d'une seule image fractionnée entre et sur les supports de projection.

Dans la première scène d'apparition du personnage du 'Génie de l'Huile de Coude', le personnage est projeté et animé dans l'affiche publicitaire, généré en 3D par la capture du mouvement de jeu du comédien hors scène.

UNIVERS SONORE

L'univers sonore d'*Albatros* est une ponctuation incontournable du récit, il navigue lui aussi, du réel à l'imaginaire.

Dans ses didascalies, Fabrice Melquiot utilise un vocabulaire sonore riche, il donne des indications d'intensité, de rythme, de couleur qui ont guidé et accompagné la composition de la musique et de l'ambiance sonore pour créer une véritable mise en scène acoustique de la pièce.

La musique accompagne la mise en place des différents espaces temps, l'ambiance sonore enveloppe parfaitement le spectateur.

I Love Frogs est une chanson composée pour le spectacle *Albatros*, c'est une chanson pop loufoque inspirée du titre *Love is all* avec une chorégraphie de grenouilles.

Clarinette, piano, batterie, tuba, guitare, clap, basse, synthétiseur, chœur et chants composent ce morceau, enregistré pour l'occasion avec la participation d'une dizaine d'artistes.

Dans ce tableau « apocalyptique » de fin de monde, tous se transforment en grenouilles, comme le dit la chanson: « My father is a frog, My mother is a frog, My brother is a frog, my fish is a frog, everybody is a frog... »

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CHRISTELLE DERRÉ - Metteure en scène

Après une formation au Conservatoire de Poitiers, elle rejoint la troupe du Trèfle, sous la direction de Marie-Claude Morland. L'art cinématographique, chorégraphique et pictural influence son travail. Son univers est ouvert, le texte, l'image et le son y semblent indissociables, chacune de ses créations porte cette identité. Elle lie à l'écriture théâtrale d'autres écritures : musicales, visuelles, parfois chorégraphiques. Elle utilise l'écriture du code (ordinateur) au service d'une écriture du décloisonnement. A la recherche d'un art vivant total.

En 2011, elle crée Le Collectif Or Normes, en collaboration avec Martin Rossi, développeur web, ils travaillent ensemble : spectacle vivant et art numérique, là où les frontières s'estompent. En parallèle, elle reprend ses études et valide un Master 2 pro à l'Université de Lyon, son sujet de mémoire est : « La notion de transmédia dans le spectacle vivant ».

Depuis 2012, les productions du Collectif Or Normes sont transmédias : *La Maladie de la Mort* de Marguerite Duras, un spectacle, un film, une série littéraire pour Facebook et proposé en 2018 en installation de Réalité Virtuelle.

Elle participe également à *Engrenages*, un projet d'éditorialisation au format 3.0 qui réunit de nombreux partenaires, des lieux dédiés : Lieu Multiple, Médiacités, l'Espace Gantner, des médiathèques (Niort, Limoges), des Universités et des établissements scolaires.

En 2016, elle co-anime avec Martin Rossi, un living lab à l'Avant-scène Cognac interrogeant la place du théâtre à inventer au sein du numérique. Elle se présente en tant qu'artiste transmédia. Impliquée dans la transmission, elle participe aussi régulièrement à des stages théâtres, ateliers au sein d'écoles, collèges, lycées et universités.

En juillet 2018, elle ouvre le 65^e festival National de Bellac avec une proposition transmédia, une forme déambulatoire dans la ville et un spectacle composé de mapping vidéo monumental en extérieur pour rendre hommage à Jean Giraudoux avec "les esprits libres".

ERIC BERGEONNEAU - Comédien

Il débute sa carrière professionnelle de comédien au festival d'Avignon en 1984 avec le Théâtre du Kronope dirigé par Guy Simon. Au sein de Centres Dramatiques Nationaux il joue sous les directions de Jean-Louis Hourdin, Hélène Vincent, Denise Péron, Jean Louis Benoit, Richard Brunel, Bernard Lévy, Daniel Mesguich et avec Christian Schiavetti qui l'engage dans sa troupe permanente. Il travaille également avec de nombreuses compagnies : Marie Hélène Garnier, Christine Berg, Tiphaine Guitton, Jean-Pierre Berthomier, Laurence Andréini et dernièrement Christelle Derré du Collectif Or Normes. Il joue ou met en scène les spectacles de sa compagnie l'Atelier du Caméléon.

Il intervient aussi pour transmettre son expérience du jeu auprès de différents publics : Université de Poitiers, option

théâtre au Lycée Valin de La Rochelle, conservatoire de Région à Poitiers, auprès d'amateurs..). En 2007, sa candidature pour la direction du Centre dramatique de l'Océan Indien est présélectionnée.

BERTRAND FARGE - Comédien

Après des études de Sciences politiques, d'ethnologie et de théâtre, il suit une formation d'acteur chez Louis-Martin Barbaz, à La Collégiale de Laurentiu et chez Charpentier Art Studio Paris. Il a travaillé avec Marie-Claude Morland, Pauen, Constant, Atlas, Giraud, Romand... dans des créations contemporaines (T. Williams, Ionesco, Schisgal, Maurel, Reynaud...) et pour le répertoire classique (Musset, Hugo, Anouilh, Pirandello, Shakespeare, Pouchkine, Goethe, Beaumarchais) avec de nombreuses compagnies, CDN et scènes nationales (Reims, Dijon, Poitiers). Il tourne pour la télévision et le cinéma : *Mes amis, Mes amours, Mes emmerdes, L'école du pouvoir, Dans la tête du tueur, Avocat et associés, Les Bleus, Marie Humbert, Police District, La photo, Le dernier comptoir de l'Inde, Qui a tué Pamela Rose*. Il prête sa voix à de nombreux documentaires (voice over et narration) et à des fictions radio sur France Culture et sur Internet.

Il tourne pour la série quotidienne de France 2, diffusée : *Un si grand soleil*. Il rencontre Christelle Derré au sein de la troupe du Trèfle, une filiation s'installe entre les deux artistes, elle lui propose le rôle principal de l'Homme dans *La Maladie de la Mort* de Marguerite Duras. Depuis 2012, il rejoint l'aventure du Collectif Or Normes.

STÉPHANE GODEFROY - Comédien

Pendant ses études de lettres et de philo, il découvre le théâtre, il joue et met en scène sans savoir encore qu'il en fera son métier.

À la fin des années 1980, le pas est définitivement franchi : il crée le festival Faust en Brenne, monte *Le Brave soldat Chveik* de Jaroslav Hasek, donne des cours de théâtre à des détenus de la maison centrale de Saint-Maur... En 2000, il devient propriétaire d'un bal parquet couvert *Le modern dancing*, un bal qui sera pour lui l'écrin du Baltring Théâtre.

Il est au côté de Philippe Réache du Théâtre de l'Escabeau de Briare. Et il est aussi collaborateur artistique jusqu'en 2015 de Pierre Pradinas au CDN du Limousin.

On le retrouve dans : *Le livre de Damas et des prophéties* de Saadallah Wannous mis en scène par Fida Mohissen, sous la direction de Nathalie Kiniecik : *Le rond des sorcières* de Claude Seignolle, *Le Trounbole* d'après Grégoire Solotareff, de David Ayala : *Scanner, Hurlément en faveur* de Guy Debord, *L'Enfer, Fantômas revient, Le Conte d'Hiver* de Pierre Santini, *Capitaine Bringuier* de Pascal Lainé, etc.

CAMILLE LERICHE - Comédienne

Jeune comédienne, diplômée du baccalauréat littéraire, option renforcée théâtre au lycée Valin de la Rochelle. Elle a travaillé au sein de sa formation *Les Noces* de Bertolt

Brecht (rôle de Maria), *Les Bacchantes* (rôle de Dionisos), *La Mouette* d'Anton Tchekov (rôle de Nina). Elle a rencontré Christelle Derré lors de son examen théâtre au baccalauréat, la metteuse en scène a pu mesurer son talent prometteur de comédienne. Elle incarne, avec sa fraîcheur, sa jeunesse et beaucoup de justesse le rôle de 'Tite Pièce'.

Albatros est sa première expérience professionnelle.

ANATOLE DEVOUCOUX DU BUYSSON - Comédien

Formé au Lycée Madame de Staël à Montluçon en Otion théâtre entre 2008 et 2010. Il entre au Conservatoire régional de Clermont-Ferrand. En 2012, il décide d'entrer à l'INSAS de Bruxelles sous la direction de Michel Dezoteux. Dans le cadre de ses études, il a joué dans le projet *ADN* de Dennis Kelly mise en scène Julia Huet en 2014. Également comédien principal dans *L'Idiot*, mise en scène Judith De Laubier à la Projection Room de Bruxelles. En 2016, il est diplômé du DNSPC. Depuis sa sortie, il joue dans plusieurs projets : *Toxic and the Avenger*, écrit par Marylin Mattei, mis en scène par Haini Wang (Compagnie HNA), *Levant* écrit et réalisé par Robin Labriaud (Production : Le Fresnoy), *Gentil Garçon* écrit et réalisé par Jules Pourchet (Production ECAL, SUISSE).

TRISTAN PLOT - Educateur d'oiseaux pour la scène

Passionné par les oiseaux depuis l'enfance, il est professionnel depuis 15 ans. A partir de 2004, avec Luc Petton (Cie Le Guetteur), il expérimente des techniques d'éducation douces et très performantes avec toutes sortes d'oiseaux, dont le résultat a permis la création du spectacle *La confiance des oiseaux* (danse contemporaine) : 160 spectacles en 8 ans, en France et à l'étranger, de 2004 à 2012.

Depuis 2013, il s'entourne et acquiert 40 volatiles qui sont éduqués et proposés pour des tournages de cinéma, des spectacles vivants, des ateliers de sensibilisation (ornithothérapie) avec des personnes en situation de handicap et des détenus, et même pour des formations professionnelles. Il est détenteur du certificat de capacité autorisant à présenter les oiseaux au public. Son savoir-faire le mène à travailler avec des artistes, tels que Franco Dragone et le Lido de Paris, Marie-Agnès Gillot ou encore Pascal Quignard. Il rencontre Christelle Derré avec deux geais dans le spectacle *Grain d'Aile* de Paul Eluard.

GYOMH - Artiste dessinateur vidéaste

Monteur de formation, il s'est spécialisé depuis plus de dix ans dans le compositing, le motion graphic design, les effets visuels, la modélisation 3D et l'animation. Il crée des vidéos et des animations pour de la projection monumentale sur des spectacles pyrotechniques, du théâtre et du théâtre de rue. Il réalise des vidéos pour des artistes, du Motion Graphics pour plusieurs sociétés de production (Art Park, Groupe L'Oréal, La Villette, Occipro, JCO). Il a participé à la création visuelle de deux spectacles pour la fête des lumières en 2013 et 2016 (place Bellecour et place des Terreaux) mis en scène par Joseph Couturier. Il fait de la projection monumentale

déambulatoire avec la compagnie Sputnik depuis 5 ans. Christelle Derré et Gyomh souhaitaient sceller leur rencontre artistique avec la création d'*Albatros*. Depuis, il développe ensemble des installations liées à la réalité virtuelle et à la vidéo 360° avec les projets *L.I.L.I* du collectif Or Normes. Ils ont collaboré à nouveau ensemble pour *Les esprits libres*.

DAVID COUTURIER - Musicien, Compositeur, Sound Designer
Ouvert à toutes les formes d'art, son parcours est éclectique. Il crée des musiques et des bandes son pour le cinéma, le théâtre, le spectacle de rue, l'événementiel (expositions, feux d'artifices...). Son approche du son est sensible et poétique.

En 1998, étudiant en Arts du spectacle à l'Université de Poitiers, il fonde *Les Films de la Lympe*, un collectif de cinéastes et commence une recherche sur le rapport entre le son et l'image.

En 2005, il rencontre Christelle Derré et réalise sa première création sonore pour le théâtre. Il axe son travail sur la sensation, l'émotion, le sens que le son apporte à une image dite "spectacle", considérant la vue et l'ouïe comme un seul sens. Il signe plusieurs créations sonores oniriques en multi-point pour la Fête des lumières à Lyon.

Depuis 2014, il compose plusieurs musiques de spectacles notamment avec la Cie Sputnik et la Cie Gilgamesh et le Collectif Or Normes. Fidèle compagnon de route de Christelle Derré, *La Maladie de la mort*, *Gisèle*, *le combat*, *c'est vivre*, et dernièrement *Les Esprits libres*.

MARTIN ROSSI - Programmeur multimédia - Musicien

Après une formation musicale au conservatoire de Lille et plusieurs expériences scéniques au sein de formations "musiques actuelles", il s'est rapproché des techniques du spectacle via les éclairages. Il travaille sur plusieurs créations en tant qu'éclairagiste et participe à différents projets artistiques et techniques en tant que programmeur (Max MSP Jitter), éclairagiste scénographe, en charge des dispositifs de projections vidéos contrôlables en midi et en OSC, ou encore des programmes permettant l'écriture et le séquençage d'éclairages asservis via des logiciels de MAO.

Il travaille depuis 8 ans avec Christelle Derré, mettant les outils du numérique au service de la création artistique. Ensemble, ils affirment un duo programmeur/metteur en scène.

Il collabore aussi avec Judith Depaule, Cie Mabel Octobre avec la création *Les Enfants de la Terre* ; C2C, groupe de DJ en tournée internationale ; Gush, groupe de rock/pop ; Bâtiments historiques, Abbaye St Victor à Marseille, Musée du Jeu de Paume du domaine de Chantilly ; Blanca Li avec le spectacle *Robot*.

Arrangeur, musicien, choriste de AV Marianne.

Actuellement à la direction du projet de RSD du Collectif Or Normes : *engrenages*.

MUSIQUE - VIDÉO - DANSE

15 ANS D'IMAGE VIVANTE

Lionel Palun



JAN



VENREDI 17
20H

TARIFS :
NORMAL 22 €
RÉDUIT 17 €
ABONNÉ 14 € 10 € 8 €
JEUNE, SOLIDAIRE 9 €
FAMILLE 14 € 9 €

Projet D.I. > Danse **Delphine Dolce** • Vidéo **Lionel Palun** •
Musique **Anne-Laure Pigache** et **Anne-Julie Rollet**
Puzzle > Direction artistique, guitare électrique, compo-
sition **Ivann Cruz** • Direction des ateliers d'écriture, textes
Martin Granger • Régie son, prise de son, programmation
Olivier Lautem • Vidéo **Lionel Palun** • Programmation,
interaction **Loïc Reboursière**

Projet D.I. > Production Association 720 Digital - Le Fil - Saint-Étienne. Soutien Conseil régional Rhône-Alpes - Le Dépar-
tement de l'Isère - La fabrique - Andrézieux-Bouthéon.

Puzzle > Coproduction Muzzix / maison Folie Wazemmes - Ville de Lille. Production cofinancée par Pictanovo - Fonds
d'aide à la création audiovisuelle avec le soutien du Conseil régional Hauts-de-France.



Une soirée — deux courtes pièces entre danse et musique —
pour une plongée spacio-temporelle dans l'univers de
l'image vivante de Lionel Palun.

Découvrez l'un des premiers spectacles de la compagnie 720
Digital, *Projet D.I.* mis en résonance avec le dernier en date
Puzzle. Entre ces deux spectacles, 15 ans se sont écoulés
et autant de recherches et de développements technolo-
giques que de rencontres.

Projet D.I. est un duo, né de la volonté de Lionel Palun et de la
danseuse Delphine Dolce de confronter leurs pratiques dans
le champ de l'improvisation et d'installer une relation de dia-
logue entre le corps et l'image où chacun des protagonistes
a besoin de l'autre pour exister. Sans image pour l'éclairer,
le corps ne peut être vu. Sans présence du corps, l'image ne
peut se construire. À partir de cette proposition, une histoire
commune peut se raconter, avec la complicité du duo de
musiciennes Anne-Laure Pigache et Anne-Julie Rollet.

Avec *Puzzle*, la musique nourrit l'image via le traitement
d'informatique musicale en direct qui permet au guitariste
Ivann Cruz de jouer simultanément de la guitare et des
voix. Ce spectacle, entre musique, vidéo, fiction et poésie
sonore questionne la place des nombres dans notre rapport
au monde et aux autres. Parole médiatique, outils connec-
tés, sondages, évaluations, de nombreux commentaires
ou analyses sont associés à des calculs. Mais qu'y a-t-il
derrière ces calculs ? Une première réponse en musique et
en images !



LIONEL PALUN, electro-vidéaste

<http://www.lionelpalun.com>

Il a un parcours universitaire de physicien : ingénieur de
l'ENSPG (Physique) et docteur de l'UJF (nanoélectronique).
Il a travaillé 2 ans comme enseignant chercheur à Grenoble
au LPCS (électronique). Après une rencontre avec la danse
contemporaine et en particulier le travail de la Cie Pascoli,
il bifurque vers une recherche singulière autour du rapport
entre l'image et la scène, visant à faire de ce média un
acteur à part entière du spectacle, au même titre que la
danse, le texte, le son ou la lumière. Il est co-fondateur de
l'association 720 Digital, membre du comité de rédaction du
magazine trimestriel *Revue & Corrigée* et a été membre de
la collégiale du 102 et membre pendant 5 ans du conseil
d'administration de CitéDanse.

De 2015 à 2017, il a été en résidence à l'Atelier Arts Sciences
à Grenoble dans le cadre du projet *H2020 Europe-Japon
Festival*.

Depuis septembre 2017, Lionel Palun est artiste associé à
l'Hexagone Scène Nationale Arts Sciences - Meylan dans le
cadre d'une résidence de 3 ans financée par le Département
de l'Isère.

Professionnel dans le spectacle vivant depuis 2001, il travaille l'image numérique sous ses aspects les plus divers :

Duo et Improvisation. Le cœur de sa recherche actuelle est une série de duos (généralement improvisés) qui explorent la relation possible entre l'image et les autres arts scéniques (Image/Danse, Image/Théâtre, Image/Musique, Image/Lumière, Vidéo/Cinéma...). La légèreté du duo permet d'allier les exigences d'une recherche pointue avec des rencontres publiques régulières. Ces explorations lui ont permis de travailler avec des artistes aussi divers que Jérôme Noetinger, Will Guthrie, Riojim, Christophe Cardoen, Delphine Dolce, Dominique Lentin. C'est là que s'élabore l'alchimie qui irrigue ses pratiques.

Performance vidéo. La performance vidéo est l'outil des résidences de recherches et des créations in situ. Elle permet soit de commencer une écriture, soit de proposer une forme unique.

Créations vidéo pour des pièces chorégraphiques et théâtrales ou des concerts en collaboration avec différents metteurs en scène, chorégraphes, musiciens et collectifs (Camel Zekri, Yann Lheureux, Frédéric Tentelier, Broadway, Pascal Mengelle, Cédric Marchal, Anne-Marie Pascoli...). Ces créations vidéos (partitions écrites ou composition instantanée) sont l'occasion de se confronter avec l'écriture d'autres artistes.

Création sonore. À partir du détournement physique du signal vidéo, il développe des outils numériques originaux pour projeter le signal vidéo dans des hauts-parleurs...

Installations plastiques. En parallèle à son travail scénique, Lionel Palun est régulièrement invité à proposer des installations vidéos et sonores (Condition Publique à Roubaix, Nuit Blanche de Metz, Collectif Brouhaha...).

Ateliers et Interventions pédagogiques. Il conduit régulièrement des ateliers avec différents publics: étudiants des Beaux-Arts, école du spectateur, écoles primaires (projet Lumix avec l'association Muzzix), centres sociaux... Il a aussi assuré un travail de mise en scène et d'appréhension de l'image lumière pour l'Opéra de Lyon dans le cadre du projet *Kaléidoscope*. Il est à l'origine, avec Jérôme Noetinger, de l'instrumentarium, dispositif pédagogique sur l'interaction du son et de l'image

Création du logiciel In Videre. Outre la maîtrise des outils professionnels de l'imagerie numérique et du multimédia, son travail ainsi que les compétences acquises lors de sa formation universitaire l'ont conduit à développer son propre outil de fabrication et de diffusion d'image, le logiciel In Videre, qui est à la fois une régie vidéo fiable et un instrument original pour l'improvisation et les performances vidéo.

PROJET D.I.

Projet D.I. est né de la volonté de Lionel Palun et Delphine Dolce de confronter leurs pratiques dans le champ de l'improvisation. Installer une relation de dialogue entre le corps et l'image où chacun des protagonistes a besoin de l'autre pour exister. Sans image pour l'éclairer, le corps ne peut être vu. Sans présence du corps, l'image ne peut se construire. A partir de cette proposition, une histoire commune peut se raconter. *Projet D.I.* est un duo où chacun des interlocuteurs improvise. Ce choix s'est imposé dès la conception du projet. En se dégageant des problématiques de chorégraphie pour la danse et de réalisation pour l'image, c'est la beauté d'une relation sensible et fragile entre le corps et l'image qui est recherchée plutôt qu'un discours porté par une écriture. « Nous avons la prétention de raconter une histoire nouvelle à chaque représentation, une histoire qui s'invente dans l'instant où chaque individu qui compose le public a la liberté d'introduire son propre imaginaire et ses propres références. Bien au-delà de la performance, c'est une expérience sensible unique et sans cesse renouvelée que nous vivons et à laquelle nous invitons les spectateurs.»

Fondé en 2004, ce duo a d'abord pris le temps d'expérimenter le cœur de sa relation, c'est à dire ce lien si particulier entre les images de Lionel et la danse de Delphine.

La production du son à partir de l'image s'appuie sur un travail original d'expérimentation autour d'une transformation physique du signal vidéo en signal sonore. Nul processus informatique ici, juste un détournement des canaux habituels de transport de l'image et du son. Il en résulte une matière sonore dense, complexe, immédiatement réactive au moindre geste de la danseuse, en synchronisation parfaite avec le mouvement des images. Pour instrumentaliser cette matière Lionel Palun a développé des outils numériques spécifiques. Il s'est agi, via des patches Max/Msp, de filtrer le bruit issu du signal vidéo, d'en extraire les informations liées au mouvement et de mettre en résonance ce bruit avec des modèles de synthèse instrumentale ou des instruments réels (en utilisant la vibration d'un haut-parleur). Ce travail, porté par le Centre audiovisuel de Grenoble, s'est fait au travers de trois résidences (Espace 600 à Grenoble, Pot au Noir à St-Paul-lès-Monestier et Villard Reculas pour le Festival On n'arrive pas les mains vides).

« Mais nous ne souhaitons pas limiter notre rencontre avec le son uniquement à la musique produite par notre dispositif. Pour explorer d'autres dynamiques du corps et de l'image il nous a paru capital de pratiquer avec des musiciens.

PUZZLE

Entre musique, vidéo, fiction et poésie sonore, *Puzzle* est un spectacle multimédia questionnant la place des nombres dans notre rapport au monde et aux autres.

Parole médiatique, outils connectés, sondages, évaluations, de nombreux commentaires ou analyses sont associés à des calculs, sous forme de proportions ou de nombres... Arme imparable du discours pour qui sait les manier.

Mais qu'y a-t-il derrière ces calculs, et quelle place ce chiffrage du réel a-t-il dans nos choix, nos opinions, nos souvenirs ?

Puzzle aborde ces questionnements dans une œuvre mettant en jeu une guitare électrique « augmentée » qui, reliée à un programme numérique, permet d'étendre les possibilités de l'instrument. En fonction de ce qu'il joue sur la guitare, le musicien peut ainsi déclencher et transformer un répertoire de voix en temps réel tout en déployant un univers sonore inouï. Ces textes et voix mis en jeu ont été réalisés et collectés lors d'ateliers menés avec des volontaires. Ce dispositif sonore immersif est couplé à une installation vidéo dont les images - créées en direct grâce à des caméras intégrées au plateau - interagissent avec le jeu du musicien. Tel un puzzle dont les pièces s'assemblent au fil de la performance, les artistes jouent avec ces voix, sons et images pour faire émerger une biographie chorale et fictive de cette figure imaginaire et invisible qu'est l'« homme moyen ».

IVANN CRUZ - Direction artistique

Musicien, compositeur, improvisateur

Ivann Cruz étudie la guitare classique et s'oriente très vite vers le jazz et les musiques improvisées. Il est titulaire d'un DEM de jazz en guitare au CNR de Lille, d'une Maîtrise en Composition Musicale et d'un DEA d'Esthétique et Pratique des Arts à l'Université de Lille. Il s'investit beaucoup dans l'interprétation, la composition et l'expérimentation en solo ou à travers des formations aussi éclectiques que nombreuses : La Pieuvre, le Grand orchestre de Muzzix, Circum Grand Orchestra, One DPI, Feldspath, l'OGR, TOC, Garbowski/Cruz Quartet, Gaw !...

En 2010, il participe au projet *Jazzplayseurope* qui réunit 6 musiciens européens. Il compose et interprète régulièrement des musiques de scène pour le théâtre ou des ciné-concerts. Il compose et crée en 2014 le spectacle documentaire *Trading Litany*, sur le monde de la finance.

Durant sa formation et son activité d'interprète, il rencontre : l'ensemble Ars Nova, Didier Aschour, Olivier Benoit, Jean-François Canape, Médéric Collignon, Laurent Cugny, Philippe Deschepper...

Au théâtre, il a travaillé avec les compagnies Interlude T/O, Cendres la Rouge, la compagnie de l'Oiseau Mouche, Thierry Roisin et Blandine Savetier, Arnaud Anckaert.

Son travail de création se caractérise par une recherche sur les rapports entre le geste improvisé et la fixité de l'écriture musicale.

MARTIN GRANGER - Auteur

Il a été journaliste dans la presse quotidienne, magazine, à la radio et sur internet. Il partage principalement son activité artistique entre trois associations ou collectifs de la métropole lilloise : Métalu À Chahuter (spectacles de rue, installations, concerts) ; Muzzix (musique improvisée et expérimentale) ; Zazie Mode d'Emploi (ateliers d'écriture et de musique).

Côté son, il a fait partie des groupes Moon in June, La Pieuvre et Feldspath, MaFalPa (Patrick Guionnet et Frank Lambert). Il écrit, compose et interprète des chansons dans Les Tripes à l'Air (avec la chanteuse Louise Bronx) ou Du Vent dans les Amygdales (avec la chanteuse Laurence Flahault). Il fait également partie du Grand Orchestre de Muzzix et développe actuellement un travail de recherche artistique avec la chanteuse Lætitia Gallego (Luna Soon, Laudisti) ou encore avec Frédéric Le Junter et Antonin Carette pour le spectacle vidéo-musical *Mon OEil* (compagnie Amalgamix). Il a aussi mis en musique des lectures, par exemple avec Robert Rapilly (au théâtre Massenet, aux éditions de la Contre-Allée) ou Henri Lavie (à l'Université d'Artois).

Côté spectacle vivant, il a écrit et joue avec l'oulipien Olivier Salon *la Conférence en forme de poire*, un spectacle musical sur Erik Satie. Il propose également une conférence-spectacle d'inspiration pataphysique sur la musique, *La mort du MP3*. Il a travaillé avec Antoine Defoort et Halory Goerger (notamment au Vivat et à l'Oiseau-Mouche). Il est l'un des auteurs-interprètes de *la Symphonie électroménagère* (Al1&Ant1). Il a également travaillé avec l'Entorse (deux créations : *Oral Stadium*, installation sur le langage des sportifs, en 2012 ; *Hydropéra*, chœur pour piscine, en 2014). Côté animation, il anime des ateliers d'écriture depuis près de dix ans, avec des publics de tous les âges et de toutes les origines ou conditions sociales. Il a animé des ateliers de journalisme radio avec des jeunes déscolarisés du quartier de Fives à Lille, et depuis plus récemment des ateliers musicaux pour enfants à l'Opéra de Lille (dispositif des *400 coups*), ainsi qu'un atelier chanson auprès des élèves du lycée Pasteur (dans le cadre d'un atelier soutenu par la DRAC Nord- Pas-de-Calais).

LECTURE SPECTACLE

IL Y AURA LA
JEUNESSE
D'AIMER

Louis Aragon
Elsa Triolet
Didier Bezace
Ariane Ascaride

JAN

MARDI 21
20H

DURÉE 1H15

TARIFS :

NORMAL 22 €

RÉDUIT 17 €

ABONNÉ 14 € 10 € 8 €

JEUNE, SOLIDAIRE 9 €

FAMILLE 14 € 9 €



De **Louis Aragon** et **Elsa Triolet** • Avec **Ariane Ascaride** et **Didier Bezace** • Choix des textes et des musiques **Bernard Vasseur** • Montage des textes et mise en scène **Didier Bezace** assisté de **Dyssia Loubatière** • Lumière **Léo Thévenon** • Réalisation de la bande son et du visuel **Dyssia Loubatière** • Direction de production et administration **Karinne Méraud** • Photos **Nathalie Hervieux**



Avec le soutien de la Maison Elsa Triolet Aragon et de L'Entêtement Amoureux – Compagnie Didier Bezace. L'Entêtement Amoureux, Compagnie Didier Bezace est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication.

APPEL À DÉCLARATION D'AMOUR !

Déclarez votre flamme et partagez votre émoi en envoyant à l'Hexagone la plus belle déclaration d'amour que vous ayez écrite ou que vous ayez reçue AVANT LE 15 JANVIER. Celle-ci sera affichée dans le hall du théâtre le soir du spectacle.



Deux immenses acteurs amoureux des mots nous disent des mots d'amour, ceux du couple mythique formé par Elsa Triolet et Louis Aragon, couple emblématique de la littérature du XX^e siècle.

Le nom d'Elsa habite pour l'éternité le titre d'œuvres majeures de Louis Aragon : *Les Yeux d'Elsa*, *Le Fou d'Elsa*... tous ces poèmes souvent chantés par les plus grands. Elsa Triolet ne fut pas que la muse du poète, elle fut une écrivaine de talent, première femme à recevoir le prix Goncourt.

«Le fil de l'amour, les contradictions du couple, la peur de se perdre, l'irréversible chagrin d'une mortelle séparation sont le tissu vivant des textes et des poèmes qu'Ariane Ascaride et moi nous nous efforçons d'adresser au cœur et à la mémoire des spectateurs. Comme eux, nous y puisons toute la force de vivre, plus grande que l'inquiétude d'un avenir sombre, nous rions avec ces deux grands auteurs que sont Elsa Triolet et Louis Aragon, d'un humour inattendu» écrit Didier Bezace. Cette lecture parcourt le vaste champ des relations amoureuses, celles du couple établi qu'ils formaient, mais aussi toutes les étapes d'une relation amoureuse qui traversent leurs œuvres respectives ainsi que la difficulté qu'ils connurent de vivre une histoire d'amour durant l'Occupation.

Ce sont là des thématiques universelles magnifiées par leur langue et leur écriture, où chacun peut se reconnaître.

NOTE D'INTENTION

« Ce spectacle à deux voix – un homme et une femme – est consacré aux textes d'Aragon sur l'amour et le couple. En premier lieu, sur le couple qu'il forma avec Elsa Triolet. Les titres abondent : *Les Yeux d'Elsa*, *Elsa*, *Le Fou d'Elsa*...

Autant de poèmes où les musiciens trouvent depuis des années leur bonheur et qui sont souvent chantés avec succès par les plus grands interprètes, courant ainsi sur toutes les lèvres. Autant de vers qui semblent bien prouver à l'évidence qu'Elsa Triolet ne fut rien d'autre que sa « muse », son inspiratrice et comme son égérie, ainsi qu'on le dit parfois. Pourtant la « vraie » Elsa fut bien autre chose que « la muse de... » et « la femme de... » ! Elle fut un écrivain de talent, une combattante courageuse aussi, décorée après la victoire sur le nazisme de la médaille de la Résistance.

Elle forma avec Aragon un couple de créateurs unis par l'écriture et qui aimaient « croiser » leurs ouvrages : l'un n'a d'ailleurs jamais cherché à dissimuler ce que son travail devait à l'autre. Parce qu'ils n'envisageaient pas leurs propres vies comme à l'écart ou distinctes de celles de leurs semblables, ils furent aussi l'un et l'autre activement mêlés aux combats, aux espoirs et aux déchirements des hommes et des femmes du vingtième siècle.

Au-delà des clichés bien pensants et des images trop rapides, ce spectacle donnera à entendre ce que fut vraiment cette vie à deux à travers des textes peu connus. Il s'emparera également du thème central chez Aragon de l'amour et du couple, jusqu'à cette formule fameuse chantée par Jean Ferrat : « La femme est l'avenir de l'homme », alors que le vers réellement écrit par Aragon est « L'avenir de l'homme est la femme ». C'est que l'amour est une donnée universelle des sociétés humaines et que la rencontre amoureuse, chacun le sait bien, est une puissance qui peut sans prévenir bouleverser et métamorphoser l'existence de chacun. L'amour est ainsi ce qui conduit l'individu à sortir de lui-même et du registre du seul calcul de son strict intérêt propre pour s'ouvrir à la vie en couple dans le désintéressement, la réciprocité, le partage, le respect.

Autant de traits humains qui l'éloignent de ses routines de consommateur et des contraignantes pesanteurs des « lois du marché » !

Autant d'expériences qui viennent conforter ce que l'on pourrait appeler « un communisme du deux », car, écrit Aragon, « il est assez de deux amants pour changer la vie et ses normes ». Le couple « d'où naît la beauté du monde et la beauté du jour » peut alors s'épanouir dans la sublime métaphore d'une humanité de l'avenir, outrepassant ses conflits millénaires pour se réconcilier avec elle-même dans le partage harmonieux de sa diversité. Un couple majeur auquel les deux comédiens prêtent leurs voix et leur grand talent pour célébrer et faire partager l'incendie de la prose et du lyrisme d'Aragon, tout en faisant entendre pour de bon la voix d'Elsa.»

Bernard Vasseur

DIDIER BEZACE - Metteur en scène et comédien

Co-fondateur du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, il participe à tous les spectacles du Théâtre de l'Aquarium depuis sa création en tant qu'auteur, comédien ou metteur en scène. En 1997, il est nommé à la direction du Théâtre de la Commune qu'il quitte fin 2013. En 2014, il crée sa compagnie, L'entêtement Amoureux. Il continue parallèlement, d'être acteur au cinéma et au théâtre. Ses réalisations les plus marquantes en tant qu'adaptateur et metteur en scène sont *Le Piège* d'après Emmanuel Bove ; *Les Heures Blanches* d'après *La Maladie Humaine* de Ferdinando Camon – avant d'en faire avec Claude Miller un film pour ARTE ; *La Noce chez les petits bourgeois* suivie de *Grand'peur et misère du III^e Reich* de Bertolt Brecht (pour lesquelles il a reçu le Prix de la critique en tant que metteur en scène) ; *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi créé au Festival d'Avignon en 1997.

Il a reçu un Molière en 1995 pour son adaptation et sa mise en scène de *La Femme changée en renard* d'après le récit de David Garnett.

Au Théâtre de la Commune, il crée vingt-cinq spectacles en seize ans de direction. Notamment, *L'École des Femmes* de Molière, avec lequel il ouvre le Festival d'Avignon 2001 dans

la Cour d'honneur du Palais des papes avec Pierre Arditi dans le rôle d'Arnolphe.

Il crée en 2004/2005 *Avis aux intéressés* de Daniel Keene (Grand Prix de la critique pour la scénographie) et une nomination aux Molières 2005 pour le second rôle. En mai 2005, il reçoit le Molière de la meilleure adaptation et celui de la mise en scène pour la création de *La Version de Browning* de Terence Rattigan. Il met en scène aussi, *Chère Elena Sergueïevna* de Ludmilla Razoumovskaïa, *La maman bohème suivie de Médée* de Dario Fo et Franca Rame avec Ariane Ascaride, *Conversations avec ma mère* d'après un scénario de Santiago Carlos Ovés, spectacle pour lequel il se met en scène aux côtés d'Isabelle Sadoyan, *May* d'après un scénario d'Hanif Kureishi, *Elle est là* de Nathalie Sarraute où il joue aux côtés de Pierre Arditi et Évelyne Bouix, *Aden Arabie* de Paul Nizan et *Les Fausses Confidences* de Marivaux avec Pierre Arditi et Anouk Grinberg, retransmis en direct d'Aubervilliers sur France 2, *Un soir, une ville...* trois pièces de Daniel Keene, *Que la noce commence* d'après le film *Au diable Staline, vive les mariés!* d'Horatiu Malaele.

En février 2014, il monte trois pièces de Marguerite Duras, sous le titre générique *Marguerite Duras, les trois âges : Marguerite et le président, Le Square* dans laquelle il joue également aux côtés de Clotilde Mollet et Savannah Bay avec Emmanuelle Riva et Anne Consigny au Théâtre de l'Atelier.

Il reçoit en 2011 le prix SACD du théâtre.

Au théâtre, il interprète de nombreux textes contemporains et classiques notamment *Les Fausses Confidences* de Marivaux dans lequel il interprète le rôle de Dubois au côté de Nathalie Baye, ou *Après la répétition de Bergman* mise en scène Laurent Laffargue aux côtés de Fanny Cottençon et Céline Sallette.

Au cinéma, il a travaillé avec Claude Miller, *La Petite voleuse* ; Jean-Louis Benoit, *Dédé* ; Marion Hansel, *Sur la terre comme au ciel* ; Serge Leroy, *Taxi de nuit* ; Pascale Ferran, *Petits arrangements avec les morts* ; Claude Zidi, *Profil bas* ; André Téchiné, *Les Voleurs* ; Bigas Luna, *La Femme de chambre du Titanic* ; Pascal Thomas, *La Dilettante* ; Marcel Bluwal, *Le plus beau pays du monde* ; Serge Meynard, *Voyous, voyelles* ; Jeanne Labrune, *Ça ira mieux demain, C'est le bouquet et Cause toujours* ; Rodolphe Marconi, *Ceci est mon corps* ; Anne Thérion, *Ce qu'ils imaginent* ; Daniel Colas, *Nuit noire* ; Valérie Guignabodet, *Mariages !* ; Rémi Bezançon, *Ma vie en l'air* ; Olivier Doran, *Le Coach* ; Pierre Schoeller, *L'Exercice de l'état* ; Justine Malle, *Jeunesse* ; Delphine De Vigan, *A coup sûr* ; Bertrand Tavernier, *L627, Ça commence aujourd'hui* et *Quai d'Orsay*.

À la télévision, il a travaillé avec de nombreux réalisateurs, notamment avec Caroline Huppert, Denys Granier-Deferre, François Luciani, Marcel Bluwal, Jean- Daniel Verhaeghe, Daniel Jeanneau, Bertrand Arthuys, Alain Tasma, Jean-Pierre Sinapi, Laurent Herbiet, Pierre Boutron, Gérard Jour'd'hui, Pierre Monnard...

ARIANE ASCARIDE - Comédienne

Après avoir suivi les cours d'Antoine Vitez et de Marcel Bluwal au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle débute dans les pièces de son frère Pierre Ascaride et joue dans des petits rôles au cinéma. Son premier rôle lui est offert par René Féret dans *La Communion solennelle* (en compétition officielle au Festival de Cannes 1977).

Son époux Robert Guédiguian fait appel à elle dans tous ses films, et la consécration arrive avec son interprétation dans *Marius et Jeannette* qui lui vaut la reconnaissance du public et un César de la Meilleure actrice en 1998 ainsi que le San Jordi à Barcelone. On la voit ensuite dans les films de Dominique Cabrera, *Nadia et les hippopotames* et *L'autre cote de la mer* d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau *Ma vraie vie à Rouen* et *Drôle de Félix*, d'Éléonore Faucher dans *Brodeuses*, ou encore d'Emmanuel Mouret dans *Changement d'adresse*, *L'Art d'aimer* et Mona Achache dans *L'élégance du hérisson*. En 2000, elle obtient le Prix d'interprétation au Festival de Valladolid, pour son rôle dans *La ville est tranquille* de Robert Guédiguian. Elle est aussi nommée la même année aux Awards Européens.

Elle sera enfin nommée trois fois aux Césars pour son interprétation dans *Marie Jo et ses deux amours*, *Brodeuses* et *Les neiges du Kilimandjaro*, qui a eu une belle carrière internationale, après avoir eu un grand succès tant public que critique en France. En 2014, on l'a vu dans *Les Héritiers* de Marie-Castille Mention Schaar et *L'amour ne pardonne pas* de Stefano Consiglio.

Le théâtre jalonne également sa carrière avec bonheur, dans les pièces de Véronique Olmi ou de Serge Valletti. Elle a notamment triomphé dans *La maman Bohême* et *Médée* de Dario Fo mis en scène par Didier Bezace. Mais aussi plus récemment dans *Le dernier jour du jeûne*, écrit et mis en scène par Simon Abkarian, dans un monologue *Touchée par les fées*, de Marie Desplechin et Thierry Thieû Niang et *Le silence* de Molière de Giovanni Macchia, mis en scène par Marc Paquien. On pourra la voir dans le dernier film de Robert Guédiguian, *Une histoire de fou* fin 2015.

La télévision enfin accueille régulièrement Ariane Ascaride : *George et Fanchette*, réalisé par Jean-Daniel Verhaeghe ; *Les Mauvais jours* de Pascale Bailly ou encore *Enfin seule* d'Olivier Peray. En 2010, Ariane Ascaride a signé sa première réalisation – elle s'en était déjà approchée en co-écrivant avec Robert Guédiguian le scénario de *Le voyage en Arménie* pour lequel elle a obtenu le Prix d'interprétation au Festival de Rome en 2007 – avec *Ceux qui aiment la France*, dans la collection, Identités de France 2.

BERNARD VASSEUR

Après avoir longtemps enseigné la philosophie, il est aujourd'hui directeur du Centre de recherche et de création Elsa Triolet - Louis Aragon à Saint-Arnoult-en-Yvelines.

Maison Elsa Triolet-Aragon

Cette maison, habitée par les deux écrivains de 1951 jusqu'à leur mort, a été donnée par Aragon à la France et est aujourd'hui un lieu ouvert au public (tous les après-midis de 14H à 18H, week-ends et jours fériés compris). On peut y visiter la partie de la propriété habitée par Elsa Triolet et Louis Aragon, parcourir des expositions d'art contemporain et se promener dans le grand parc (5 hectares) aujourd'hui peuplé de sculptures, que domine la pierre blanche de leur tombeau. Une saison culturelle y est organisée chaque année, ainsi que l'accueil de public scolaire dans divers ateliers conçus en leur direction. L'équipe qui l'anime peut également proposer dans votre ville ou dans votre lieu des initiatives autour d'Aragon, accompagnant la lecture d'Ariane Ascaride et Didier Bezace (expositions, conférences, ateliers « jeune public », malles pédagogiques, etc.).



HEXAGONE
SCÈNE NATIONALE
ARTS — SCIENCES



HEXAGONE
SCÈNE NATIONALE
ARTS SCIENCES

24 RUE DES AIGUINARDS
38240 MEYLAN

BILLETTERIE
→ 04 76 90 00 45
ADMINISTRATION
→ 04 76 90 09 80

WWW.THEATRE-HEXAGONE.EU
WWW.EXPERIMENTA.FR
WWW.ATELIER-ARTS-SCIENCES.EU



WWW.FACEBOOK.COM/THEATREHEXAGONE
WWW.FACEBOOK.COM/ATELIER.ARTS.SCIENCES



WWW.TWITTER.COM/HEXAGONE_MEYLAN
WWW.TWITTER.COM/ATELIERARTSCI



WWW.YOUTUBE.COM/HEXAGONESN



WWW.INSTAGRAM.COM/HEXAGONE_MEYLAN
WWW.INSTAGRAM.COM/ATELIERARTSSCIENCES

CONTACT PRESSE >

Cécile Guignard - Directrice des relations avec le public et communication
cecile.guignard@theatre-hexagone.eu - 04 76 90 94 23

Nathalie Soulier - Chargée de la communication et webmestre
nathalie.soulier@theatre-hexagone.eu - 04 76 90 94 19



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union



Co-funded by the
Horizon 2020 programme
of the European Union

